



Bulletin de L'A.N.A.I.

**3ème trimestre 1992
juillet-août-septembre**

Publié par

L' Association Nationale des Anciens d'Indochine et du Souvenir Indochinois, agréée par le Ministère des Anciens Combattants et par la Fondation de France, 15, rue de Richelieu, 75001 Paris, Tél 42.61.41.29, CCP 21897-05 V Paris

Avec la participation du

Comité national d'entraide franco-vietnamien, franco-cambodgien, franco-laotien, agréé par le Ministère des Affaires Sociales, 19, Villa Croix Nivert, 75015 Paris, Tél 45.67.01.20



Rue commerçante à Qui-Nhon

Envoi de Thérèse Lucas-Potier

SOMMAIRE

EDITORIAL	p. 3
LES TIRAILLEURS INDOCHINOIS AU SERVICE DE LA FRANCE	p. 4
SITUATION A HANOI ET VIENTIANE	p. 7
CAMBODGE : ENTRE ACTUALITE ET ETERNITE	p. 11
LE CATHOLICISME AU VIETNAM EN 1992	p. 13
LA PAGE DU COMITE NATIONAL D'ENTRAIDE	p. 15
HOMMAGE AU PRESIDENT NGUYEN VAN TAM	p. 16
LECLERC ET L'INDOCHINE	p. 16
L'UFAC ET LES PORTEURS DE VALISE	p. 17
POEME DE SOIE	p. 18
RECETTE DU PHO' TONKINOIS	p. 19
COURRIER DES LECTEURS	p. 20
ANNONCES D'ASSOCIATIONS AMIES	p. 22
AVIS DE RECHERCHE	p. 23
BIBLIOGRAPHIE	p. 24
LE SNIPER	p. 26
VIE DES SECTIONS	p. 28
NECROLOGIE	p. 36

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS D'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président national	: Général Guy SIMON
Vice-président	: Président Philippe GRANDJEAN
"	: Ambassadeur Pierre GORCE
"	: Colonel Guy DEMAISON
"	: Colonel Guy BACHMANN
Secrétaire général	: Mme Antoine VIDAL de la BLACHE
Secrétaire général adjoint	: Mme Serge de LABRUSSE
Trésorier général	: M. Jean AUBRY

Délégué du président national auprès des sections :
Colonel Georges POUPARD

Membres d'honneur :

Mme Charles BASTID, Maître Claude THOMAS-DEGOUY, Colonel Jean FELIX

Administrateurs

Lt-Colonel René BLAISE, Mme Georges BOUDOU LÊ QUAN, M. Roger BOUVIER, M. Michel CHANU, Ambassadeur Claude COPIN, Colonel Olivier DUSSAIX, Général Luc LACROZE, M. François LE BOUTEILLER, Colonel Albert LENOIR, Mme Yves LUCAS-POTIER, Général LY BA HY, M. PHAM HUU THIEN, Général Paul RENAUD, Colonel André ROTTIER, M. Michel ROUX.

Dépôt légal : N° 46423
Commission paritaire
des papiers de presse :
N° 1632-D.73

Directeur de la publication :
Général Guy SIMON

Directeur de la rédaction :
Marie BOUDOU LÊ QUAN

Secrétaire de la rédaction :
Madeleine BARET

Adresse de la revue :
15, rue de Richelieu
75001 Paris - Tél. : 42.61.41.29

Réalisation graphique :
Scoop Presse Normande
9, rue du Puits-Carré
27000 - Evreux - Tél 32.39.50.50
Fax 32.33.27.32

Impression : 27 Offset
rue Marcel-Pagnol, 27930 Gravigny
Tél 32.39.71.13

Routage : Routex
6, bd Arago - 91320 - Wissous
Tél. : 69.20.23.02

©
Bulletin de l'ANAI
3ème trimestre 1992
Les manuscrits non insérés ne sont
pas rendus. Sauf dans les cas où elle
est autorisée expressément, toute
reproduction, totale ou partielle, du
présent numéro est interdite.

En avant, calme et droit

La chaleur stérilise, l'ivresse endort. Et la victoire ?

Car nous sommes victorieux. Depuis longtemps l'ANAI moissonne les succès. Le rapatriement global des morts du Vietnam, décidé à sa demande en 1983, trouvera son couronnement dans l'inauguration de la nécropole de Fréjus en novembre 1992 par le Président de la République. Le nouveau monument du Souvenir Indochinois à la mémoire des Vietnamiens morts pour la France vient d'être consacré le 4 avril 1992. Démasqué par nos soins le 13 février 1991, Boudarel a été contraint à la retraite le 21 décembre 1991. La célébration du centenaire de Hô Chi Minh le 19 mai 1990 a été contrecarrée à Paris, à Lyon et à Marseille par des manœuvres diverses à notre initiative. Sans être notre œuvre, la loi du 31 décembre 1989 sur les prisonniers du Viet-Minh a bénéficié de notre intervention ponctuelle mais décisive. Les tentatives de commémoration du 20 juillet 1954, à l'instigation d'une amicale communiste, sont combattues pied à pied depuis 1988. Tel est notre bilan.

Faut-il s'arrêter ? Non, tant que notre objectif principal n'est pas atteint.

Nous voulons, en effet, changer l'opinion de nos compatriotes sur la guerre que nous avons menée pour défendre la liberté en Extrême Orient. Nous voulons également faire connaître aux Français d'aujourd'hui les réalisations humaines, sanitaires, culturelles, économiques de leurs ancêtres en Indochine.

Le premier programme découle du second. C'est parce qu'ils avaient apprécié dans l'ensemble les possibilités d'évolution que notre pays apportait aux leurs que les Indochi-

nois ont lutté à nos côtés contre le communisme totalitaire. S'ils avaient voulu nous rejeter, ils pouvaient exploiter sans vergogne la situation créée en 1945 par les Japonais, les Américains et les Chinois ; pendant quelque temps le mandat du Ciel avait bien semblé nous être retiré.

Mais qui donc a parlé de l'action de la France en Asie du Sud-Est depuis trois siècles ? Personne, sinon notre génération qui s'est

Nous sommes les héros d'une guerre inconnue.

Seuls, nous sommes seuls. A moins que nous trouvions des héritiers. A moins que nous sachions tendre la main aux jeunes que les boat-people ont émus, que nos expositions ont intéressés, que nos manifestations amènent à réfléchir. Quarante ans après la fin d'une guerre dont tous les combattants sont revenus silencieux, quarante ans après l'évacuation de cette

France d'outre monde, nous avons remis l'Indochine à la mode. Elle est même tellement à la mode que nos adversaires d'hier essaient d'accompagner le mouvement pour le récupérer. Nous avons besoin de fils qui nous disent : "Père, gardez-vous à droite, gardez-vous à gauche !"

Je vous demande instamment de construire l'avenir de l'ANAI. Accueillez des jeunes dans nos rangs ; instruits par nous, ils en sauront vite autant que nous, et leur apostolat sera plus efficace que le nôtre au sein de leur génération. Que la disparition de nos compagnons, que l'avancement de notre âge nous donnent le courage de transmettre notre mission comme on passait les consignes d'une tour ou d'un poste à l'unité relevante. Nous ne sommes pas des commandants de navire dont le vaisseau coule et qui s'ensevelissent dans les plis de leur pavillon.

Nous sommes des combattants victorieux qui doivent confier la garde des positions conquises, le soir de la bataille, aux jeunes troupes qui les suivent.

**Le Général de Division Guy Simon
Président de l'ANAI et du CNE**



"Les guerriers de l'Eternité"
(Avec l'aimable autorisation du Conseil Général de la Moselle)

efforcée de la prolonger. Nous sommes les hérauts d'un message inédit.

Et qui donc parlera de notre combat pour la liberté et le maintien des valeurs de synthèse franco-indochinoises héritées de nos anciens ? Personne, sinon notre génération qui a porté cette charge à bout de bras.

Les tirailleurs indochinois au Levant et dans les Forces Françaises Libres (1940-1945)

Au cours de la deuxième guerre mondiale, de nombreux tirailleurs indochinois firent l'objet d'une véritable "diaspora", notamment ceux de Syrie et du Liban et ceux dont les bateaux furent arraisonnés par la marine britannique, lors de leur rapatriement en 1941. Le destin de ces hommes a donné lieu à de multiples aventures et à des combats parfois tragiques.

Le Levant

Les 18 et 27 juin 1940, deux détachements d'Indochinois débarquent à Beyrouth. Ces tirailleurs vont former le 1^{er} Bataillon de Pionniers Indochinois (1^{er} BPIC) tandis que certains de leurs compatriotes rejoignent les rangs

du 29^{ème} Escadron du Train des Equipages et de la 33^{ème} Section d'Infirmiers Militaires. Lorsque, le 8 juin 1941, les unités anglo-gaullistes prennent l'offensive contre les formations fidèles au gouvernement de Vichy, 2 800 Asiatiques sont stationnés au Liban et en Syrie. Le 1^{er} BPIC du Chef de Bataillon Margot, fort de six compagnies, est engagé. Sa 6^{ème} Compagnie, aux ordres du capitaine Ragot de la Touche, qui comporte 68 tirailleurs tonkinois, se distingue au combat de Mezze contre les troupes australiennes et indiennes. Les tirailleurs Vu Van Truc et Nguyen Van Thao sont tués, le caporal Nguyen Van Anh et le tirailleur Nguyen Ba sont blessés. Le reste du bataillon combat à Quelle et à

Merdjayoum, où il est chargé de déminer le terrain devant les chars et la Légion Etrangère qui contre-attaque. A l'issue de ces opérations le colonel Pefontan commandant le 24^{ème} Régiment Mixte d'Infanterie Coloniale écrira que "le 1^{er} BPIC a fait l'admiration de tous" et que "l'armée du Levant a été enthousiasmée par la conduite du détachement de Tirailleurs Indochinois".

Après le cessez-le-feu du 10 juillet 1941, les Asiatiques présents au Levant vont devoir choisir entre le transfert en métropole et l'engagement dans les Forces Françaises Libres (FFL). C'est ainsi que 1 195 tirailleurs et 20 civils indochinois rejoignent l'Algérie en septembre — octobre 1941, avec le capitaine Lebret. A leur débarquement, ils reconstituent le 1^{er} BPIC.

Les Forces Françaises Libres

Au contraire, 400 à 500 Asiatiques furent volontaires pour servir avec le Général De Gaulle (1). D'ailleurs, dès les premiers affrontements au Levant, certains d'entre eux semblaient avoir

déjà fait un tel choix. En effet, le Journal des Marches et Opérations du Bataillon de Marche n°2 indique que le 22 juin des camions conduits par des Indochinois transportent l'unité, de Damas à Khan Ayache.

Les nouveaux soldats des FFL sont principalement incorporés :

— au 1^{er} Régiment d'Artillerie (1^{er} RA) à la caserne Soudois à Beyrouth, où ils serviront comme brigadiers-pointeurs ou servants ;

— aux 101^{ème} et 102^{ème} Compagnies Automobiles, où la plupart seront conducteurs de camions ;

— aux Compagnies de quartier général n°50, 51 et 52, où ils serviront comme chauffeurs, téléphonistes, secrétaires ou ordonnances ;

— au Groupement Sanitaire Divisionnaire n°1 et à l'Ambulance Chirurgicale n°1 où ils seront utilisés en tant qu'infirmiers ;

— au Parc d'Artillerie Divisionnaire (PAD) où ils travaillent comme manutentionnaires.

En avril 1942, ils sont rejoints par deux caporaux et 59 tirailleurs, en provenance d'Afrique du Sud via Bombay. Les hommes avaient quitté Marseille en avril 1941 sur le "Saint Loubert Bie" pour être rapatriés ; le 18 mai 1941 ils avaient été arraisonnés par la marine britannique au large de l'île de Sainte-Hélène. Débarqués à Durban, ils avaient été cantonnés avec 1618 compatriotes au camp de Clairwood. Leur chef, le capitaine Whitehouse, ayant rallié les FFL, une centaine de gradés et de tirailleurs l'avaient suivi. Certains de ceux-ci, tels le médecin sous-lieutenant Khac et le sergent Hoang Van Long restèrent en Afrique du Sud, tandis que leurs 61 camarades



Un légionnaire | Un conducteur indochinois | Un matelot Fusilier-Marin | Un tirailleur Africain

Affiche FFL

rejoignaient le Proche Orient, avec le lieutenant Cortadellas.

Un demi-siècle plus tard, il est difficile de déterminer leurs motivations. En se ralliant, à partir de juillet 1941, à une cause non assurée d'un succès immédiat, ils ne pouvaient ignorer qu'ils se coupaient de toute possibilité de rapatriement rapide : jusqu'à l'automne 1941 en effet, les liaisons maritimes métropole-Indochine subsistaient. Peut-être ces volontaires ont-ils suivi les cadres pour lesquels ils ressentait de l'attachement. En ce qui concerne les Cambodgiens, nombreux à s'enrôler sous la bannière à Croix de Lorraine, sans doute existait-il un ancestral désir de s'affranchir de la tutelle des gradés annamites. En Afrique du Sud, lors de la fête du Têt 1942, le caporal Nguyen Van Tap avait

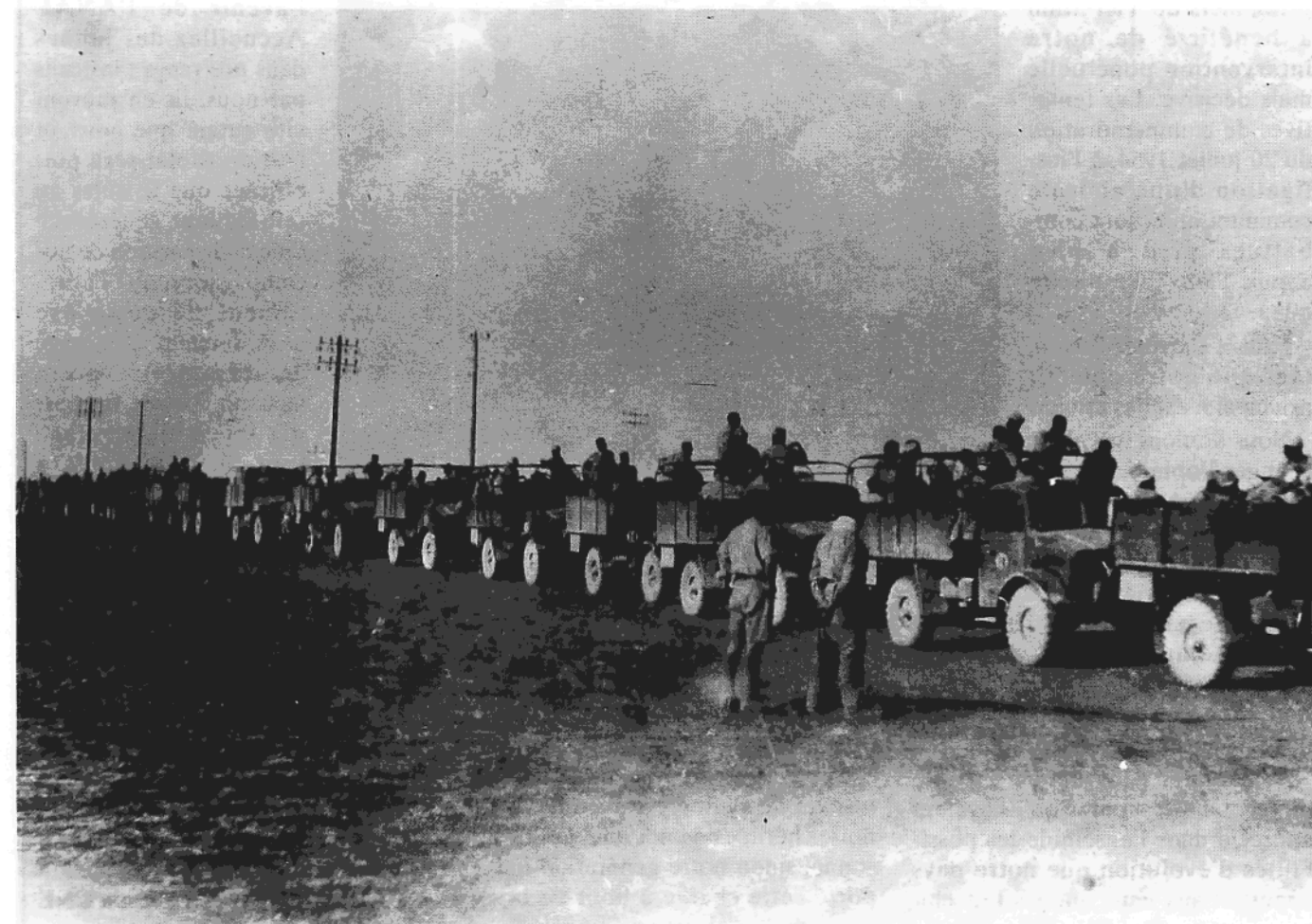
déclaré devant le colonel Pechkoff représentant le chef de la France Libre : "Nous n'avons jamais douté de la grandeur de la France et de ses colonies et nous nous mettons en terre étrangère aux ordres du Général de Gaulle pour la libération de notre belle France, sans oublier l'Indochine".

Dès lors, les Indochinois des FFL vont participer à l'épopée des Français libres et leurs tombes jalonnent l'itinéraire de ces derniers, du cimetière d'Amrich en Egypte à celui de Lyon, en passant par Bir Hakeim, la Tunisie et l'Italie.

Bir Hakeim

Partis du Liban fin 1941, les Asiatiques servant au 1^{er} RA, à la compagnie de quartier général n°51, au PAD

Convoi en Syrie



NOTRE TRESORERIE

Témoignage de l'adhésion à l'ANAI, la cotisation annuelle est exigible le 1^{er} janvier. Elle donne droit au service du bulletin.

Les adhérents qui n'appartiennent pas à une section adressent leur versement au siège national. De 85 F depuis le 1^{er} janvier 1990, la cotisation sera portée à 100 F à compter du 1^{er} janvier 1993. Toutefois, les cotisations 1993 parvenues au siège avant le 1^{er} décembre 1992 pourront encore être réglées à l'ancien tarif.

Ceux qui appartiennent à une section adressent leur versement au siège de la section. Fixé par le président de section, le montant est variable selon les services rendus par celle-ci (édition d'un bulletin par exemple).

Les donateurs de 200 F et plus peuvent déduire de leurs impôts 40 % du montant de leurs dons. La procédure est simple :

— établissement d'un chèque d'au moins 200 F à l'ordre de la Fondation de France, compte 60-0577 (écrire le tout

sur une seule ligne, car il s'agit du numéro de dossier de l'ANAI et non du CCP de la Fondation de France) ;

— envoi de ce chèque au siège national, soit directement soit par l'intermédiaire de la section.

La Fondation de France leur fait parvenir directement le reçu nécessaire à leur déclaration de revenus.

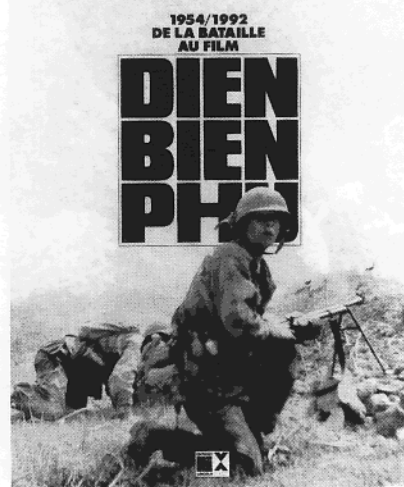
Pour recevoir le timbre de l'ANAI, les adhérents sont priés de joindre à leur cotisation une enveloppe affranchie portant leur adresse.

Les nouveaux adhérents s'acquittent à leur arrivée d'un droit d'inscription de 10 F.

L'absence de règlement d'une cotisation avant le 1^{er} mars de l'année suivante entraîne la suspension immédiate du service du bulletin à titre d'avertissement et, en fin d'année, la radiation de l'ANAI.

Jean AUBRY





160 pages — Format 235 x 310 mm
Sous jaquette illustrée

BON DE COMMANDE

à retourner à l'Association Nationale des Anciens d'Indochine et du Souvenir Indochinois — 15, rue de Richelieu — 75001 Paris.

Nom

Prénom

N°

Ville

Code postal

désire recevoir exemplaire(s) du livre "Dien Bien Phu".
Règlement ci-joint (à l'ordre de l'ANAI) :

chèque bancaire

chèque postal

mandat-lettre

Prix : 220 F, port compris

Signature :

et dans les formations sanitaires arrivent à la mi-février 1942 dans la région désertique de Bir Hakeim. Au même moment, leurs compatriotes de la 101^{ème} Compagnie Automobile et des échelons logistiques vont stationner à environ 35 kilomètres au nord-est à Bir Bu Maafes.

Jusqu'au déclenchement de la bataille, les artilleurs indochinois participent souvent à des reconnaissances offensives baptisées "Joke Colonnes". Leur agilité et leur dextérité à mettre très rapidement en batterie les pièces de 75 seront remarquables. En mars 1942, les canonnières cambodgiens de l'aspirant Ravix détruisent un char ennemi. Leur tracteur s'étant ensablé

au cours d'une patrouille alors que treize blindés allemands se préparaient à les encercler, ils avaient immédiatement décroché le canon, ancré les bèches et pris la visée, accomplissant ces gestes sous le feu de l'ennemi sans se départir de leur calme. Le 10 mai 1942, 42 servants indochinois du 1^{er} RA rejoignent Bir Bu Maafes afin d'apprendre à conduire. Par la suite, ils constitueront la colonne de ravitaillement n°1.

Du 27 mai au 11 juin, 34 Indochinois vont résister à Bir Hakeim avec opiniâtreté, sur leurs positions pilonnées sans cesse par l'artillerie et l'aviation. Souffrant de la soif, harcelés par le vent de sable, dévorés par la vermine, dormant très peu, tous font magnifiquement leur devoir, fraternellement unis avec leurs camarades africains, antillais, européens, malgaches, pacifiens et réunionnais. Le brigadier Pham Tam, de la 3^{ème} Batterie du 1^{er} RA, est grièvement blessé sur sa pièce, tandis que les canonnières Ri Un et Chet In sont eux aussi atteints. Le caporal infirmier Thon Ta Que est tué au Groupement Sanitaire Divisionnaire n°1 de même que le tirailleur Kham Nhen du PAD et le tirailleur Nguyen Van Meo de la 101^{ème} Compagnie Automobile.

Les tringlons de cette dernière unité sont également à la peine. Ils assurent en effet le fonctionnement de convois vitaux pour la garnison assiégée. C'est ainsi que le 29 mai ils apportent sur les positions 6 000 obus de 75 et 12 000 gallons d'eau. Au cours d'un de ces transports les canonnières Bun Kheng et Lim Yocun du 1^{er} RA sont tués, les véhicules dans lesquels ils se trouvaient ayant été pris en chasse par les panzers de Rommel. Lors de la sortie de la garnison, les conducteurs indochinois de l'adjudant-chef Goubin qui s'étaient trouvés bloqués dans le camp retranché à l'issue d'un ravitaillement, pilotent ou escortent les douze camions qui restent en état de marche, chargés de blessés ; sept de ceux-ci parviennent à rompre l'encercllement.

Le lendemain, 11 juin 1942, 40 véhicules de la 101^{ème} Compagnie partent de Bir Bu Maafes et sillonnent le désert, à la recherche des rescapés. Ils récupéreront ainsi 4 officiers et 80 hommes de troupe à bout de forces, assoiffés et souvent blessés. Dans leurs épreuves, les conducteurs indochinois avaient été soutenus par l'exemple et les conseils de leur "père", l'adjudant-chef Pham Ba Tinh, ainsi que par les maréchaux des logis Huynh Ngoc Minh et Hoang Van Luu.

Au total, à Bir Hakeim, les Asiatiques eurent à déplorer 5 tués, 3 blessés et 5 disparus. Modestement aux postes de combat qui leur avaient été assignés, ils ont pris part au fait d'armes qui apprit au monde étonné que la France, terrassée deux ans auparavant, avait renoué avec le succès des armes.

La Tripolitaine, la Tunisie, l'Italie - La campagne de France

Ensuite, les Indochinois participent à la bataille de l'Himeinat où tombe le tirailleur Pham Nhac et à l'entrée en Tunisie. Au printemps 1943, ils sont rejoints en Libye par des camarades du 1^{er} BPIC, demeurés en Algérie depuis 1941. Ces hommes sont versés à la 103^{ème} Compagnie Automobile et au Groupe d'Exploitation n°1 tandis que les canonnières servant depuis deux ans au 1^{er} RA sont mutés dans les unités de quartier général. En Tunisie, Nguyen Van Meo est tué, précédant le maréchal des logis Nguyen Van Mao disparu en Italie. Ce sous-officier a obtenu pour son courage la médaille militaire et la croix de guerre avec palme. En septembre 1944, lors de la libération de Lyon, le conducteur Nguyen Van Huong sera le dernier Asiatique FFL mort au combat.

Jusqu'au 8 mai 1945, les Indochinois vont combattre sans arrêt. Le général de Larminat écrira d'eux : "Ils avaient souffert de la défaite de la France et avaient voulu se battre aux côtés de leurs camarades FFL. Ils avaient lutté partout, courageux, remplissant leurs fonctions sans jamais murmurer et rendant d'énormes services". Après l'armistice, ils rejoignirent les unités de tirailleurs indochinois demeurés en métropole sous l'occupation.

Le 4 juillet 1947, à Phnom Penh, 44 conducteurs autochtones de la Compagnie Automobile du Cambodge sollicitèrent la médaille commémorative des Services dans la France Libre, comme anciens membres des FFL. Ces hommes fidèles à notre pays avaient appartenu à la glorieuse cohorte qui à Bir Hakeim avait mérité ces fières paroles du Général de Gaulle : "Général Koenig, sachez et dites à vos troupes que toute la France vous regarde et que vous êtes son orgueil".

Colonel Maurice Rives

(1) Durant la guerre environ 1 000 Indochinois ont rejoint la France Libre. En effet de nombreux matelots originaires de la péninsule se trouvaient embarqués sur les navires des Forces Navales Françaises Libres (FNFL) et surtout à bord de la flotte marchande ralliée au Général de Gaulle. Une vingtaine d'entre eux, torpillés, trouvèrent une mort glorieuse, tels Le Ty Can et Nguyen Van Vien, disparus en mer le 17 février 1941 avec la Casamance. L'empereur Duy Tan, déposé le 6 mai 1916 et exilé à la Réunion, servit comme officier marinier sur le torpilleur FNFL "Le Léopard".

"Point" sur la situation à Hanoï et Vientiane (1.8.1991 - 31.5.1992)

Nous nous proposons, dans cette étude, de reprendre la relation des événements — politique intérieure et extérieure — au Vietnam et au Laos, suite aux informations contenues dans un précédent bulletin (1).

Il ne sera pas cette fois question du Cambodge, ce pays ayant fait l'objet d'un chapitre particulier arrêté au 31.1.1992 (2) et l'exécution de la deuxième phase du plan de paix se heurtant à de très grandes difficultés dues aux Khmers Rouges (entraves multiples aux actions des équipes onusiennes désireuses de procéder aux regroupements des forces des quatre factions avant leur désarmement). Bien entendu, cette page importante de l'histoire du Cambodge sera traitée dans une publication ultérieure, avec d'autant plus de soins qu'elle constitue "une première" pour l'ONU, avec la quasi-totale prise en charge d'un pays membre jusqu'à l'établissement d'un "état de paix" dûment constaté.

VIETNAM

Nous commencerons par une chronologie détaillée des événements affectant le Vietnam.

- 7.91 Visite à Pékin du général Le-Duc-Anh. Accord de principe sino-vietnamien sur la normalisation des relations.
- 9.8.91 Vo-Van-Kiet devient chef du gouvernement, succédant à Do-Muoi (Secrétaire général du PCV).
- 12.8.91 Vo-Van-Kiet confirme la volonté de son gouvernement de normaliser ses relations avec la Chine.
- 21.8.91 Effondrement du dong : 10 000 dongs pour un dollar.
- 22-23.8.91 Réactions très prudentes de Hanoï au putsch de Moscou.
- 12.9.91 Annonce d'un sommet sino-vietnamien avant la fin de l'année.
- 24.9.91 La presse fait état du commencement du déminage de la frontière sino-vietnamienne par l'armée.
- 8.10.91 Refus du gouvernement de Hanoï de résoudre le problème des MIA américains avant le rétablissement de relations diplomatiques.

Bureau politique du PCV

Par ordre protocolaire :

1. Do Muoi — Secrétaire général
2. Le Duc Anh — Général (1)
3. Vo Van Kiet — Chef du gouvernement
4. Dao Duy Tung — Chargé de l'idéologie
5. Doan Khue — Général, ministre de la défense
6. Vu Oanh — Chargé de la propagande au Comité Central
7. Le Phuoc Tho — Directeur du département agricole au Comité Central
8. Phan Van Khai — vice-premier ministre
9. Bui Thien Ngo — Ministre de l'Intérieur
10. Nong Duc Manh — Chef de la commission des ethnies au Comité Central
11. Pham The Duyet — Premier secrétaire du PCV à Hanoï
12. Nguyen Duc Binh — Directeur de l'école supérieure du Parti
13. Vo Tran Chi — Premier secrétaire du PCV à Ho Chi Minh Ville.

(1) Vritable SG adjoint

- 22.10.91 Hanoï accepte le rapatriement forcé de nouveaux boat-people en provenance de Hong-Kong.
- 2.11.91 Fête nationale : appel au rassemblement derrière le Parti.
- 5.11.91 Sommet sino-vietnamien à Pékin. Début de la remise en état de la ligne de chemin de fer Lang-Son-frontière de Chine.
- 25.11.91 Visite à Hanoï de R. Dumas.
- 26.11.91 Le Crédit Lyonnais entre dans le jeu des privatisations envisagées par le Vietnam.
- 10.12.91 Le porte-parole du gouvernement annonce :
 - adoption d'une nouvelle constitution début mars 1992,
 - report des élections législatives d'avril à juin 1992.
- 12.91 Libération de l'écrivain Duong-Thu-Huong (3) et de deux autres prisonniers politiques (dont un jésuite).
- 7.1.92 Vo-Van-Kiet annonce la reprise de relations commerciales avec le Japon qui avait cessé toute aide depuis 12 ans.
- 5-7.1.92 Visite à Hanoï de G. de Michelis, ministre italien des Affaires Etrangères (aide italienne accrue — coopération scientifique et technique).
- 1.92 Célébration du Centenaire de l'Institut Pasteur de Saïgon.
- 6-13.1.92 Visite à Hanoï de M. Vauzelle, président de la Commission des Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale.
- 23.1.92 Annonce par l'Ambassade de Russie du départ pour la fin mars des derniers conseillers militaires de l'ex-URSS.
- 13.2.92 Purge dans l'industrie lourde : 44 directeurs d'entreprises ont été limogés en 1991 (presse).
- 2.92 Visite à Hanoï de J.N. Jeanneney, Secrétaire d'Etat au Commerce Extérieur.

8-12.2.92 Visite "privée" à Paris de Pham-Van-Khai, vice-président du gouvernement. Reçu par Mme Cresson, P. Bérégovoy et le CNPF.

12.2.92 Visite à Hanoï de Quian-Qichen, ministre des Affaires Etrangères de Chine. Il s'agit de la première visite à Hanoï d'un membre du gouvernement. Annonce d'un rapprochement économique.

6.3.92 Coopération Vietnam-USA : aide humanitaire américaine renforcée contre règlement définitif de la question des MIA.

16.3.92 Presse : Singapour est le premier partenaire commercial du Vietnam.

27.3.92 Hanoï annonce l'ouverture imminente de la "Porte de l'Amitié" (Lang-Son).

4-5.4.92 Le Vietnam passe un important contrat avec le Canada (gazoduc et usine de liquéfaction) et accorde cinq concessions de recherches pétrolières à BP, Shell, Total, un groupe japonais et un groupe sud-coréen.

9.4.92 Alcatel, Siemens et Marconi se partagent le contrat du réseau hertzien, Alcatel se voyant attribuer la partie Danang-Ho Chi Minh Ville.

- 14.4.92 1er trimestre 1992 : 273 millions de dollars d'investissements étrangers au Vietnam.
- 20.4.92 Proclamation de la nouvelle constitution du Vietnam.
- 21.4.92 Signature d'un accord de coopération aérienne Singapour-Vietnam.
- 22.4.92 Do-Muoi annonce à une délégation de sénateurs américains sa volonté de régler la question des MIA.
- 29.4.92 Presse : la production industrielle du Vietnam a fait un bond de 48,3 % du 1^{er} trimestre 1991 au 1^{er} trimestre 1992.
- 30.4.92 Le gouvernement de Hanoï décide un quasi-abandon du contrôle des prix.
- 2.5.92 Air France ouvre une liaison hebdomadaire Paris-Hanoï.
- 5.5.92 Une délégation va se rendre aux USA pour l'ouverture d'une liaison aérienne.
- 7.5.92 Vo-Van-Kiet souhaite un développement des relations économiques avec le Japon, lors d'une visite du ministre nippon de la construction.
- 26.5.92 Signature d'un accord économique entre la France et le Vietnam : aide de la France de 130 millions de francs en 1992 et protection réciproque des investissements.

De cette chronologie, il ressort que les points forts, méritant une étude plus approfondie, se détachent avec netteté :

— la priorité maintenue à l'ouverture économique, contrastant avec une persistante frilosité dans la libéralisation politique ;

— la "digestion" laborieuse du 7^{ème} Congrès du PCV, avec la formation d'un nouveau gouvernement et une réforme constitutionnelle modifiant les structures de l'Etat ;

— la normalisation des relations avec la Chine, dans le cadre d'un nouveau bloc communiste de leadership chinois ;

— le renforcement des relations avec l'ASEAN (4) ;

— une difficile amélioration des relations avec les USA ;

— une certaine accélération dans la reprise des relations avec la France.

Nous allons revoir ces différents axes de réflexion, pour conclure sur les perspectives immédiates qui s'ouvrent au Vietnam dans une péninsule indochinoise butant toujours sur le règlement du douloureux imbroglio cambodgien.

La "perestroïka économique" apparaît évidente dans la chronologie ci-dessus développée, ne serait-ce que par la comparaison quantitative entre les informations d'ordre économique et celles d'ordre politique.

On y constate les efforts déployés par le gouvernement de Hanoï pour une ouverture "tous azimuts", tant sur les voisins asiatiques (Chine, Japon, Pays de l'ASEAN, Singapour en tête) qu'avec les Occidentaux (France, Italie, Canada, Grande-Bretagne, Australie, USA). Cette frénésie dans la recherche d'accords commerciaux vise à contourner le terrible blocus américain (ayant entraîné celui du Japon).

La levée des interdictions s'annonce plus longue que ne l'espérait Hanoï et, en tout état de cause, une véritable accélération du processus ne peut guère être attendue qu'après l'élection présidentielle américaine de novembre 1992.

Ces lenteurs expliquent la nécessité absolue de trouver d'autres possibilités de ravitailler un Vietnam rendu exsangue par des décennies de guerres. Le Japon se trouve tout naturellement le premier sollicité en raison de son leadership économique sur la région et du fait d'une ligne qui s'affirme chaque jour un peu plus depuis l'effondrement soviétique : "Asie d'abord", slogan résumant la priorité donnée par l'actuelle équipe gouvernementale dans ses relations extérieures.

Au plan intérieur, le gouvernement de Hanoï applique — non sans mal parfois — des décisions du 7^{ème} Congrès du PCV (1991) ayant entraîné des modifications importantes, commentées dans un numéro antérieur (5).

Il recherche une certaine union nationale, puisque la réalité du pouvoir se trouve partagée entre le secrétaire général du parti Do-Muoi, nordiste, et le chef du gouvernement, Vo-Van-Kiet, sudiste, le Front de la Patrie (organisation de masses du régime) demeurant entre les mains de Nguyen-Huu-Tho, ex-chef du Front de Libération du Sud-Vietnam.

Une case de l'organigramme reste cependant à pourvoir, celle du chef de l'Etat, dont le rôle apparaissait jusqu'alors comme surtout honorifique et protocolaire. Le dernier titulaire Vo-Chi-Cong a quitté les fonctions actives pour jouer un rôle plus ou moins réel de conseiller. Son plus probable successeur semble bien devoir être le général Le-Duc-Anh, numéro deux du Parti, mais il devra être choisi par la nouvelle Assemblée Nationale élue, le 19 juillet prochain.

Les personnalités du chef de gouvernement, Vo-Van-Kiet, bénéficiant d'une image plus libérale que celle de ses prédécesseurs, et de son premier vice-premier ministre, Pham-Van-Khai, un universitaire considéré comme hostile à une étatisation totale des moyens de production, contribuent à donner les apparences d'une ligne moins dure du PCV.

Des prisonniers politiques ont d'ailleurs été libérés, dont l'écrivain Duong-Thu-Huong (6), même si dans le même

temps des condamnations sévères ont sanctionné des opposants au régime.

Force est cependant de constater qu'au moment où certains veulent voir une réelle ouverture et prônent — en France en particulier — un plus grand effort d'aide à Hanoï, rien n'a changé dans l'adoption du dogme marxiste-léniniste.

Le 20.4.92, le Vietnam s'est doté d'une nouvelle constitution qui a l'ambition d'harmoniser et non de séparer les trois pouvoirs classiques. Le conseil d'Etat se trouve désormais remplacé par un président au pouvoir renforcé par rapport à ce qu'il était précédemment. Le texte maintient le "rôle dirigeant" du Parti, le gouvernement assumant la gestion quotidienne du pays. Ainsi demeure l'intégralité de l'obédience au marxisme-léninisme avec l'unicité du Parti et le "centralisme démocratique".

La constitution ne fait d'ailleurs que reprendre le "Rapport politique" du 7^{ème} Congrès qui, sans ambages, spécifiait : "Accepter une opposition légale, c'est permettre aux forces réactionnaires et revanchardes, existant déjà ou revenant de l'étranger, de relever immédiatement la tête pour lutter contre la Patrie, contre le Peuple et contre le Régime (7)."

La nouvelle constitution enfin autorise l'entreprise privée dans "une économie de marché multisectorielle à orientation socialiste", maintient la propriété de l'Etat sur les terres mais garantit aux capitaux étrangers d'échapper à toute nationalisation (8).

Au plan extérieur, la grosse affaire durant la période étudiée a résidé dans le rapprochement accéléré avec la Chine. La chronologie a suffisamment souligné les différentes phases de cette manœuvre diplomatique, d'autant plus insolite que tout le monde connaît l'ancestrale opposition sino-vietnamienne.

On se doit cependant de noter les importantes conséquences qui en ont résulté en politique interne. On a déjà vu que l'inamovible ministre des Affaires Etrangères Nguyen-Co-Thach (9), très mal vu à Pékin, avait été éliminé pour complaire au grand voisin. Le sort de Mai-Chi-Tho (ex-ministre de l'Intérieur) fut identique. Il quitta le Bureau Politique pour avoir organisé la répression contre les Chinois de Cholon dans les années 1970. Giap lui-même a très certainement subi le contrecoup de son inclination pour une ouverture à l'Ouest et du prestige qu'il a conservé dans les pays occidentaux, malgré sa participation pourtant active aux premiers pas dans la voie du rapprochement sino-vietnamien.

Tout a donc été mis en œuvre pour que la route de réconciliation se trouve totalement déblayée. L'enjeu en vaut la peine. Il faut en effet que :

— la paix au Cambodge devienne une réalité. La levée de l'embargo américain

est à ce prix. Le moment paraît bien choisi, puisque la Chine menace les Khmers Rouges de tarir leurs approvisionnements en cas de refus caractérisé d'appliquer le plan de paix de l'ONU. Pékin recherche la reconquête d'une position internationale compromise par la répression de Tien-An-Men et le succès de l'entreprise dépend beaucoup de son attitude dans le règlement du conflit cambodgien ;

— la Chine continue d'"oublier" ses revendications sur les îles Spratley et Paracels ;

— le Vietnam enfin, devant l'écroulement de l'URSS et des régimes communistes est-européens, revoit ses positions géopolitiques. Comme le note Philippe Devillers (10) : "Il reste un petit bloc socialiste dans le monde (Chine, Vietnam, Corée du Nord, avec son prolongement cubain). La Chine est bien décidée à ne pas laisser entamer ce bloc par "l'évolution pacifique" et la désagrégation des régimes socialistes". Bon gré mal gré le Vietnam se trouve contraint, pour le maintien de son idéologie, d'y adhérer et d'accepter une certaine suzeraineté de Pékin.

Afin de conserver une certaine marge de manœuvre, Hanoï produit un réel effort diplomatique vers l'ASEAN, d'autant plus nécessaire que les pays membres de cette alliance marquent une certaine inquiétude devant le rapprochement sino-vietnamien et l'afflux de "conseillers" qu'il génère.

Aussi Vo-Van-Kiet a-t-il pris son bâton de pèlerin pour visiter l'Indonésie, la Thaïlande et Singapour en vue de rassurer les voisins, affirmant bien haut le renoncement du Vietnam à une reconstitution de la Fédération indochinoise et à toute politique expansionniste. Il répète aussi à tous ses interlocuteurs le vif désir de son pays d'obtenir un statut d'observateur à la prochaine réunion de l'ASEAN, à Manille.

Ces prises de position indiquent clairement la volonté de Hanoï de profiter du cadre qu'offre l'alliance pour remplacer celui de l'ex-Indochine frappé d'obsolescence et rompre ainsi son isolement régional.

Les efforts de la diplomatie vietnamienne se sont également appliqués à une difficile reprise du dialogue avec l'ennemi d'hier, les USA. Il s'agit là, pour Hanoï, d'une priorité indiscutable : le Vietnam étouffe sous l'embargo et il faut parvenir à amadouer un interlocuteur profondément blessé dans son amour-propre par ce qu'il faut bien appeler la première défaite militaire de son histoire.

La pierre d'achoppement des négociations réside dans la laborieuse résolution du problème des disparus au combat (MIA), les Vietnamiens devant passer

d'un orgueilleux rejet d'une demande d'informations infondée selon eux à une réponse moins hermétique aux questionnaires américains, ceux-ci faisant de leur côté une partie du chemin en se montrant disposés à prendre en considération les assertions vietnamiennes face à leurs exigences présentées inconditionnellement et avec hauteur.

A la Conférence de Paris sur le Cambodge, le 23.10.1991, J. Baker (11), saluant les efforts de Hanoï dans les négociations bilatérales, peut annoncer que "l'embargo allait être progressivement levé", déclaration par ailleurs confirmée, le 5.3.1992, par R.H. Salomon (11). En ces occasions, les USA précisent que les mesures d'allègement resteront calquées sur l'exécution du calendrier du plan de paix et la conclusion définitive en toute clarté, de la recherche d'éventuels pilotes encore prisonniers. Cette dernière exigence revêt d'évidence une importance accrue à la veille de l'élection présidentielle !

On notera enfin que la politique intérieure vietnamienne, avec le maintien — même un peu assoupli — d'un régime de forte coloration marxiste-léniniste n'incite pas les USA à exonérer Hanoï des rigueurs du blocus.

Nous terminerons ce tour d'horizon diplomatique par les relations franco-vietnamiennes. Elles se sont incontestablement raffermies ces derniers mois, avec les mêmes réserves que celles notées plus haut pour les USA. La lente — trop lente — libéralisation du régime freine indubitablement les investissements français, même si un certain nombre d'entreprises s'introduisent dans le pays.

Les voyages incessants de personnalités françaises (R. Dumas - M. Vauzelles - J.N. Jeanneney) et vietnamiennes (Pham-Van-Khai) entre Hanoï et Paris portent témoignage de ce réchauffement, fondé aussi sur un récent passé commun.

Le Vietnam — ce sera notre conclusion — veut bénéficier de sa position d'observateur, dans sa relative quiétude actuelle, face aux bouleversements dans ce qui fut l'URSS et dans toute l'Europe orientale. L'équipe dirigeante, avec astuce, ne veut pas se laisser entraîner dans les erreurs évidentes commises ailleurs. Elle est parfaitement consciente qu'il lui faut s'aérer et s'affranchir d'un insupportable embargo pour son économie.

Pour ce faire, il apparaît que la transition doit s'opérer avec circonspection et progressivité, en s'appuyant sur les structures existantes — le Parti — qui seront corrigées et modernisées avec une lenteur calculée et sur une ouverture économique déjà entamée.

On commence à percevoir les manœuvres préliminaires qui pourraient conduire à un gouvernement de transition. Un savant dosage permettrait d'y réunir,

dans un avenir probablement assez éloigné :

— des anciens du Parti, tels Vo-Van-Kiet, Pham-Van-Khai et, peut-être même, Vo-Nguyen-Giap, dont le prestige dans le monde occidental pourrait être utilisé ;

— des militaires, avec à leur tête les généraux Le-Duc-Anh, numéro deux du Parti et Doan-Khue, chef d'état-major général et numéro cinq du Bureau Politique (12) ;

— des catholiques, tel l'évêque de Nha-Trang. Il serait acceptable par les bouddhistes peu structurés et sans leader reconnu ;

— des libéraux, tel Nguyen-Xuan-Phong, qui travaille avec l'équipe dirigeante actuelle et sert "d'honnête courtier" pour les relations économiques avec les pays occidentaux.

Le Vietnam doit évoluer. Son gouvernement ne peut qu'en être persuadé et s'y préparer, selon toute vraisemblance, avec sa méticulosité et sa prudence traditionnelles.

LAOS

14.8.91 Adoption d'une nouvelle constitution (suite au Vème congrès du Parti Populaire Révolutionnaire Laotien — PPRL).

31.10.91 Aide en riz de la Thaïlande suite à des calamités naturelles.

2.11.91 Inauguration de l'usine hydro-électrique de Xe-Set.

10.11.91 Inauguration de la liaison aérienne Kunming-Vientiane.

12.11.91 Annonce par le président Bush du prochain envoi d'un ambassadeur au Laos.

24.11.91 Début des travaux du "Pont de l'Amitié" sur le Mékong. Nouvelle aide en riz de la Thaïlande.

26.11.91 Visite de R. Dumas à Vientiane.

12. 91 Installation d'une ambassade des USA à Vientiane.

16.1.92 Fin des combats à la frontière lao-thai (presse).

Le V^{ème} Congrès du PPRL avait vu l'arrivée au pouvoir de Kayson Phomvihane (14) et l'effacement du "prince rouge" Souphanouvong et de l'influent ministre Phoumi Vongvichit. Vientiane à ce moment attendait la promulgation d'une nouvelle constitution, ce qui advint en effet le 14 août.

Cette constitution se caractérise par un notable accroissement des pouvoirs du Président qui, désormais, nomme le premier ministre, reçoit sa démission et celle des membres du gouvernement et devient chef des armées.

Kayson Phomvihane s'impose donc comme l'incontestable homme fort du

pays. Agé de 71 ans, il a déjà un long passé politique, puisqu'il exerçait dans le Parti les plus hautes fonctions depuis les années 50 et que son élection à la présidence du PPRL date du V^{ème} Congrès.

La constitution se caractérise aussi par de nouvelles orientations avec l'abandon de la politique marxiste-léniniste en matière d'économie, l'ouverture du pays aux capitaux étrangers et la création de joint-ventures, en même temps que par la privatisation d'entreprises et une certaine décentralisation.

Au plan législatif, les lois sur la propriété, les successions, les contrats ont été "toilettés" dans le sens d'une libéralisation visant à rassurer les investisseurs étrangers.

En contrepartie, si l'étoile, la faucille et le marteau ont disparu de l'emblème national au profit d'un stupa (monument funéraire bouddhiste) et si le texte constitutionnel ne fait pas une seule référence au "socialisme", le PPRL prétend se maintenir comme "noyau dirigeant de la nation" et il est clairement spécifié que le multipartisme n'est pas encore à l'ordre du jour. On peut donc estimer que le Laos suit une évolution parallèle à celle du Vietnam mais avec une volonté sous-jacente — et habilement suggérée — d'aller plus vite et plus loin que le voisin dans l'émancipation de la férule doctrinale d'un authentique marxisme-léninisme.

Par voie de conséquence, Vientiane améliore sans cesse sa position internationale :

— avec la France : l'effacement de la dette laotienne, le doublement à son profit du budget de coopération linguistique, l'accroissement des aides médicales et à la formation comptable et l'ouverture d'une école nationale d'administration et de gestion.

En outre, le rôle modérateur du Laos à la conférence de Paris sur le Cambodge a été apprécié de tous et, en particulier, du co-président français :

— avec les USA : l'élévation de la représentation diplomatique américaine au rang d'ambassade, en fin 1991, montre une certaine volonté de récompenser le "meilleur élève" en démocratie de l'Indochine (15) ;

— avec l'Australie : la vitrine de l'excellence des relations lao-australiennes reste le "Pont de l'Amitié". Les travaux ont commencé en novembre 1991 et donné lieu à une grande fête en présence des deux premiers ministres lao et thaï et du ministre australien du "commerce et du développement outre-mer".

Il s'agira d'un ouvrage (16) de 1,700 km, dans le proche voisinage de Vientiane, avec une double voie routière et une possibilité pour une installation ultérieure d'une voie ferrée. Les travaux devraient se terminer en 1994 et consacraient l'existence d'une première liai-

son routière entre Vientiane et Bangkok, bénéfique pour le commerce et le tourisme des deux voisins ;

— avec la Russie : les conseillers parent et l'aide économique et militaire apparaît en voie d'extinction. Seule demeure une aide médicale et les travaux de réparation de la route qui relie le Laos au Vietnam devraient être menés à leur terme ;

— avec la Chine : Pékin reste le plus gros investisseur étranger. L'ouverture de la ligne aérienne Kunming-Vientiane et celle — prévue — Canton-Vientiane concourront au désenclavement du pays ;

— avec la Thaïlande : une embellie des relations s'impose à l'observateur à la suite du Vème Congrès et, par deux fois, le Laos a reçu des aides importantes en riz, pour pallier des insuffisances dues à des calamités naturelles : extrême sécheresse suivie de typhons dévastateurs.

Matérialisant cette orientation, un voyage de Kaysone Phomvihane à Bangkok est prévu : ce serait la première visite, depuis 1975, d'un chef d'Etat laotien en Thaïlande.

En outre, il convient de se souvenir de la participation thaï à la réalisation du "Pont de l'Amitié" et de la création de liaisons aériennes (17).

Par contre, demeurent les problèmes engendrés par les réfugiés laotiens (62 000 environ dont une forte proportion de hmongs) et l'existence de maquis anti-gouvernementaux sur la rive droite du Mékong ;

— avec le Vietnam : les relations restent empreintes d'une cordialité officielle, comme il se doit entre "pays frères", mais également circonspectes du fait d'évolutions parallèles mais sur des rythmes différents.

Ce survol de neuf mois de l'histoire du Laos se doit, pour être complet, de constater une réelle croissance économique et une inflation en forte diminution (à titre d'exemple : 15-18 % en 1990 contre 68 % en 1989). La monnaie — le kip — reste stable (700 kips pour un dollar US) et il n'existe pratiquement pas de différence entre le taux officiel et celui du marché noir.

La "banque asiatique de développement", tenant compte de cette relative bonne santé économique (même si le pays demeure une des six nations les plus pauvres du monde), a consenti un prêt de 34 millions de dollars pour l'amélioration du réseau routier, en particulier dans les provinces du nord à partir de Luang-Prabang.

On sait que la vente de courant électrique à la Thaïlande constitue, avec le commerce des bois, une très grande partie des exportations. Or, une nouvelle usine hydro-électrique a été inaugurée à Xe-Set et trois nouveaux sites retenus sur les rivières Nam Louk, Nam Song et

Nam Man, avec une production prévue de 150 mégawatts et un début effectif des travaux envisagé pour 1993.

Une des principales difficultés que rencontre le gouvernement de Vientiane réside dans la persistance d'une guérilla larvée, dont l'efficacité s'est notamment accrue depuis la fin de l'année 1989, par une alliance des montagnards hmongs et des anti-communistes laotiens exilés ou infiltrés. Des opérations ont été signalées au début de cette année 1992 et une telle situation, comme nous l'avons signalé plus haut, entraîne inéluctablement des difficultés avec le voisin thaïlandais.

On peut conclure qu'il apparaît que, dans l'ensemble, le Laos s'est engagé, avec une prudence n'excluant pas la résolution, sur la voie de l'ouverture et sur une prise de distance avec le monde communiste. L'exiguïté du marché qu'il représente n'empêche pas les convoitises et Paris ferait bien d'intensifier ses actions au pays du Million d'Éléphants, s'il veut éviter que "les restes de près d'un siècle de présence française soient en peu de temps balayés par la culture anglo-saxonne venue du très puissant voisin thaï" (18).

G. DEMAISON

(1) Bulletin de l'ANAI 3^{ème} trimestre 1991 p. 6 à 10 : "Vietnam-Cambodge-Laos (15.5.1990-31.7.1991)".

(2) Bulletin de l'ANAI 1^{er} trimestre 1992 p.14 à 17 : Cambodge : est-ce enfin la paix ? (1.8.1991-31.1.1992)".

(3) Voir bulletin de l'ANAI (3^{ème} trimestre 1991) p.7.

(4) Association des nations de l'Asie du sud-est.

(5) Voir bulletin de l'ANAI (3^{ème} trimestre 1991) p.7.

(6) Voir bulletin de l'ANAI (3^{ème} trimestre 1991) p.7.

(7) Cité par le professeur Vo-Quoc-Thuc dans "Nhan-Quyên" (automne 1991).

(8) "Reflets d'Asie" n°24 (10.12.1991).

(9) Voir bulletin de l'ANAI (3^{ème} trimestre 1991) p.7.

(10) Bulletin "Association d'amitié franco-vietnamienne" janvier 1992.

(11) Respectivement, secrétaire d'Etat et secrétaire d'Etat-adjoint des USA.

(12) Le Comité Central, sur 136 membres, comprend dix-sept officiers généraux.

(13) Khaltay Siphandone devient Premier Ministre.

(14) Le Cambodge n'a droit qu'à un chargé d'affaires et le Vietnam attend toujours la levée de l'embargo qui pèse sur lui.

(15) Informations sur l'ouvrage données par "Reflets d'Asie" n°24 (10.12.1991).

(16) Constitution, avec des capitaux thaï et australiens, de la Compagnie "Laos International".

(17) R. Girard "La voie tranquille de la libéralisation" — Figaro (27.11.91).

Cambodge : entre actualité et éternité

Qui connaît le Cambodge ? Qu'il s'agisse de la grande presse d'information ou d'organes plus spécialisés, dans les affaires asiatiques, les questions financières et économiques, une impression de "déjà dit", de "déjà vu" s'impose au lecteur qui demeure dans l'embarras.

On évoque les problèmes politiques, économiques et sociaux du Cambodge et de ce fait la perspective se banalise, sa réalité nous échappe et l'intérêt s'évanouit. Or ceux qui ont connu le Cambodge le savent bien, la nation khmère, c'est autre chose. Même déchiré, torturé, bouleversé, presque anéanti, le Cambodge reste l'un des hauts lieux de l'expression du génie humain et de ses multiples facettes que l'on regroupe par commodité sous le terme de "civilisation".

Ce qui est important dans le dossier cambodgien, c'est l'avenir de cette civilisation parce qu'elle est unique, comme une personne, et qu'une fois disparue, elle ne sera pas remplacée si nous ne savons pas la maintenir en vie. Le drame qui se déroule sous nos yeux est celui d'un peuple en butte à tous les handicaps d'une nation, qui sans l'intervention bénéfique de la France et de Napoléon III n'existerait plus aujourd'hui, face à un destin dont personne ne sait encore rien.

Comment les Khmers qui ont subi tant de malheurs dans leur longue histoire vont-ils conjuguer éternité et actualité ? Comment s'adapteront-ils à cette nouvelle situation ? Vont-ils rester cambodgiens ou se fondre dans un grand ensemble standardisé qui se prépare et s'élargit dans toute l'Asie du Sud-Est ? Que vont-ils faire du fabuleux héritage de leurs ancêtres ?

Voici les réponses qui peuvent rappeler ce qu'ils sont, où ils vivent, ce qu'est leur devenir...

Dans chaque famille, sur le plus grand mur de la plus grande pièce, un tableau ou une photo représente le temple d'Angkor Vat. Il n'existe pas de qualificatif pour décrire ce chef-d'œuvre. Les Cambodgiens sont les fils d'Angkor comme les Français le sont de Versailles et de Louis XIV. Angkor mobilise des chercheurs, des savants,

des énergies. C'est un symbole national dans lequel nos amis cambodgiens se ressource et puisent l'espoir d'un renouveau.

Parlons d'une autre merveille de la nature, le Mékong : ce fleuve géant descendu du Tibet offre en effet aux rares habitants de la frontière khméro-laotienne un spectacle unique au monde celui de 42 millions de m³ seconde (7 fois le débit des chutes de Niagara) se précipitant dans les chutes de Khône, formidable grondement du plus fort volume d'eau du monde.

Un peu plus en aval, au confluent des "quatre bras" "où s'est fixée Phnom Penh, le Mékong reflue vers l'intérieur du pays pendant les crues d'une partie de l'année. Il alimente le Tonlé Sap, lac dont le niveau peut varier d'une dizaine de mètres selon les saisons.

Le renversement des eaux, dont l'écoulement change de sens, est un phénomène unique au monde qui réunit chaque année tout un peuple autour de son souverain pour la fête des eaux. On y assiste à des danses très anciennes données par divers corps de ballet. Ces manifestations constituent un apport original à l'art chorégraphique mondial. Le plus remarquable, c'est que chaque Cambodgien sait exécuter quelques formes simplifiées de ces danses de cour appelées "Roam Vong", "Roam Kbach" ou "Saravan" lesquelles allient élégance et dignité, souplesse et beauté à l'instar des statues et des bas-reliefs de l'époque d'Angkor.

Dans ces moments, le témoin peut voir un Cambodge vivant, reconstruit, régénéré, civilisation qui s'impose avec majesté, sans discours, dans la musique, le rythme et l'élongation de ces mains telles des lianes, dessinant des fleurs invisibles dans un espace soudain transcendé.

Car plus que la nature, les chutes impressionnantes, les pêches miraculeuses du Tonlé Sap, les grands temples immémoriaux perdus dans la forêt, c'est l'homme cambodgien qui est sans doute l'élément le plus étonnant et le plus précieux de cette nation originale. Tous les voyageurs l'ont dit et répété, de Somerset Maugham à Bernard-Philippe Groslier. Le professeur français Jean Delvert a même consacré sa thèse au paysan cambodgien.

Les Cambodgiens doivent bien avoir conscience d'incarner, aujourd'hui, une forme de Cambodge éternel mis à mal par une actualité cruelle.

La solution du drame dépendra de ce que chacun aura fait de sa vie, de ses souvenirs, de ses nostalgies, de ce que ce monde immense et si lourd à porter laisse derrière lui. Cet univers peuplé de fantômes, de héros, de dieux et de tigres, qu'il ne peut et ne veut oublier.

Danseuse khmère





Détail d'une gravure de Louis Delaporte réalisée lors de l'expédition de Lagrée, et publiée en 1868 : la partie centrale du temple d'Angkor Vat, selon une vue dominante qui, si elle est imaginée, n'en correspond pas moins de près à la réalité.

Ils sont poursuivis par cet esprit de témoignage... Ils parlent peu mais gardent en eux l'essentiel, idée d'eux-mêmes, idée de nation, idée de famille même dans cette diaspora qui les a fait citoyens français...

Souvent les enfants donnent la préférence à la langue de leur nouveau pays, mais parfois des revirements se produisent à des âges variables suivant les individus. Et celui qui le souhaite peut toujours se raccrocher à la culture khmère. Les nombreuses associations perpétuant la danse, la langue, la musique, la gastronomie en sont les preuves vivantes.

Les Cambodgiens connaissent parfaitement les impasses dans lesquelles leurs pays d'accueil se sont souvent installés.

Ils ne sont pas prêts à suivre ces sociétés "des erreurs aujourd'hui avérées". Ils s'adaptent, mais essaient de conserver ce qu'ils trouvent de complémentaire. Est-ce un antidote aux problèmes occidentaux ? A travers ces Français, Canadiens et autres, d'origi-

ne khmère, le Cambodge peut survivre, assimilé à d'autres composantes : sur le résultat, mystère ! Le dosage révélera des surprises mais on peut parier sur le fait que la part khmère, par sa richesse, saura jouer son rôle.

Moins heureuses sont les 370 000 personnes déplacées sans droit à l'exil dans un troisième pays.

Ils attendent dans les camps de la frontière thaïlandaise, inactifs, désœuvrés, séparés de leur terre.

Aujourd'hui les Nations Unies sont engagées dans un vaste mouvement de rapatriement de toutes les personnes déplacées, dont certaines sont déjà réinstallées au Cambodge. L'opération est complexe et délicate tant les difficultés s'amoncellent : politiques, économiques, géographiques, sociales, militaires. Le déminage du sol cambodgien est à lui seul un vaste programme.

L'autre visage du Cambodge est infiniment plus inquiétant. Les ressortissants détiennent des records de tuberculose, de mortalité infantile et de handicaps physiques.

Les 7 ou 8 millions d'habitants du Cambodge, qu'il ne faut pas confondre (citadins et paysans, peuple et dirigeants khmers, Sino-Khmers, Chams et autres...), ont subi la guerre depuis 1970. Ils sont "lessivés" comme un sol l'est par des pluies trop brutales. Ils sont maigres, gris, fatigués, à bout de force, mais luttent toujours pour leur survie et pour leur honneur. Faibles mais droits, courtois et porteurs d'un indéfinissable sourire qui en dit long à qui s'arrête en face de ces yeux étrangement noirs et fixes, ils contiennent l'immensité du désespoir avec une extraordinaire dignité, voilée de peine et de deuil.

Ils tiennent leur avenir, leur civilisation, leurs traditions. Vont-ils savoir les transcrire pour leurs enfants ?

Il est difficile de transmettre des messages de vie quand tant de morts s'interposent dans la chaîne naturelle de l'amour et de l'amitié, de l'exemple, de l'enseignement et de l'espérance.

Nul ne peut le dire. Nous pouvons seulement témoigner et contribuer à redonner du courage. C'est ce que font nos militaires français dans le contingent des Nations Unies. Ils font preuve d'un grand dévouement et d'une disponibilité, constatés par tous les observateurs de passage au Cambodge.

N'oublions pas les milliers de descendants de l'empire khmer, qu'ils soient vietnamiens ou thaïlandais, de plus en plus assimilés à l'ensemble thai dans les provinces du nord-est de la Thaïlande. On les appelle les Khmers Surin et les Khmers Kraom. Eux aussi constituent les réservoirs de la culture khmère dont ils conservent des traditions, la langue et l'art, le tout en parfaite harmonie avec leur langue nationale thai ou vietnamienne.

Voici donc les composantes d'un Cambodge déchiré, décimé, éclaté comme d'autres peuples martyrs.

Ces peuples ont rebâti sur des solutions originales, ont élaboré et maintenu leurs traditions. Ils ont su conserver vivant et quotidien le caractère d'éternité propre à leur culture.

Alors il faut redire que l'espoir est permis pour le Cambodge.

Il en est digne et compte beaucoup d'amis. Deux raisons d'espérer que les enfants du Cambodge pourront demain nous étonner par leur art de vivre et leurs créations : il leur suffit de puiser dans le trésor de leur culture et d'en actualiser le fond d'éternité.

Jacques ANDREU

Le catholicisme au Vietnam en 1992

Depuis deux années (mon article du 4^e trimestre 1990), la situation ne s'est que peu améliorée, pour le bouddhisme et pour le christianisme.

Limitons-nous à six faits ou événements récents :

A — Les séminaires

C'est un problème important, en raison de la forte proportion de prêtres âgés, et du faible nombre d'ordinations depuis 1975.

Aujourd'hui, cinq sont ouverts : Hanoï, Cantho, Nhatrang, Vinh et Hô Chi Minh Ville. Le gouvernement contrôle les admissions, ne permettant qu'un nombre restreint d'entrées, tous les trois ans (au lieu de six ans en 1988).

● A Hô Chi Minh Ville, en décembre 1991, Mgr Nguyễn Van Binh, archevêque, a conféré l'ordination sacerdotale à sept diacres, dont deux jésuites, deux dominicains et un franciscain. En avril, il a conféré le diaconat à quarante étudiants entrés au séminaire en 1987. En juin, trente sept diacres ont été ordonnés prêtres à Hô Chi Minh Ville, pour ce diocèse et pour ceux de My Tho et de Dalat. Pour des raisons administratives, les autorités des provinces de Phan Thiêt et de Xuân Lộc ont refusé l'ordination de plusieurs diacres de ces deux diocèses.

● Le grand séminaire de Hanoï souffre d'un manque dramatique de personnel enseignant ; plusieurs fois, les évêques ont demandé, en vain, aux autorités civiles d'accorder à certains prêtres du Sud la possibilité de se rendre à Hanoï pour y enseigner.

● A Nha Trang, l'évêque, Mgr Nguyễn Van Hoa, a ouvert le séminaire interdiocésain. Trente étudiants y ont été admis (contrôle et limite), dont dix de ce diocèse, douze de Buôn Ma Thuôt et huit de Qui Nhon. Il y a onze professeurs, six prêtres chargés de cours, et le professeur d'éducation civique détaché par le comité populai-

re régional qui, en vertu de l'article 18 du dernier décret sur les religions, est "chargé de contrôler l'enseignement et l'éducation idéologique" à l'intérieur du séminaire.

● A Hué, le séminaire n'est pas encore ouvert.

B — Les religieuses à Hô Chi Minh Ville

Indiquons d'abord que la population scolaire de la ville continue à régresser. En 1991, 23 % de la population enfantine en âge de fréquenter le primaire ont déserté l'école.

Douze écoles maternelles privées (fondées par le peuple, selon l'appellation officielle), tenues par des religieuses, sont ouvertes avec autorisation officielle et sont très appréciées. Il existe beaucoup d'autres écoles, tenues par des religieuses, non reconnues officiellement ; elles fonctionnent comme garderies d'enfants ou écoles maternelles, avec un nombre d'élèves toujours plus important.

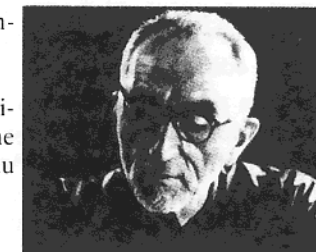
Près de deux mille "enfants des rues" ont pu être scolarisés en 1991/1992, grâce à plus de 20 classes spéciales ouvertes et tenues par des religieuses. Appelées "classes de l'affection" elles accueillent des enfants orphelins, sans famille ou appartenant à des familles sans domicile fixe, vivant sur les trottoirs, ou dans les bidonvilles. La plupart de ces élèves n'ont pas reçu le moindre rudiment d'éducation en famille, et les premières heures de classe sont consacrées à l'apprentissage du savoir-vivre élémentaire.

Livres en vente au siège

de Monseigneur Paul Seitz des Missions Etrangères :

- DES HOMMES DEBOUT

(Dans cet album abondamment illustré, Monseigneur Seitz se penche avec réalisme sur un drame ignoré du grand public, celui des montagnards du Sud-Vietnam).

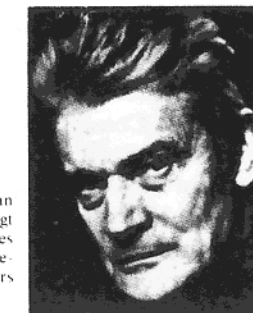


du Révérend Père Simonnet des Missions Etrangères :

- TIBET ! Voyage au bout de la Chrétienté (*) - LES DIX SAINTS MARTYRS FRANÇAIS DU VIETNAM

(*) A partir de Hanoï

Entré aux Missions Etrangères en 1930, Christian Simonnet a été missionnaire au Vietnam pendant vingt ans. A partir de 1960, il a été chargé de réaliser des films et photographies sur les missions d'Extrême-Orient. A ce titre, il a également écrit plusieurs ouvrages et de nombreux articles.



BON DE COMMANDE

M.

Adresse

Commande :

ex de l'album "Des hommes debout" — Prix 100 F port compris

ex. "Le Tibet" - Prix 120 F port compris.

ex. "Les Dix Saints martyrs français du Vietnam" - Prix 60 F port compris.

Après l'ouverture des écoles maternelles, celle de ces "classes de l'affection" constitue une deuxième étape importante pour les religieuses. Elle consacre leur retour vers les tâches éducatives et sociales auxquelles elles se dévouaient avant le changement de régime. L'ensemble des religieuses de la ville (qui compte plus de 4 millions d'habitants) atteindrait presque le nombre de deux mille.

C — Restauration et construction d'églises

Dans de nombreux diocèses, des églises sont réparées ou édifiées. Ces travaux exigent la permission des autorités comme le prévoit le décret sur les religions du 21 mars 1991.

La plupart de ces chantiers de restauration ou de construction n'ont pu être ouverts qu'avec le soutien financier de la diaspora vietnamienne qui a organisé des collectes à cet effet ; mais il faut aussi mentionner les énormes sacrifices consentis par les chrétiens sur place.

Un exemple : dans un passé récent, l'état général des édifices religieux du diocèse de Hai Phong était déplorable avec 90 % des églises endommagées dont 60 % gravement. Aujourd'hui, la réparation et la construction d'églises sont devenues plus faciles. Le diocèse a réussi à réparer 70 % des églises endommagées et à construire deux nouveaux édifices religieux.

C'est un point positif ; mais cette action ne devrait pas à la longue restreindre l'effort indispensable de la formation intellectuelle des séminaristes et de la formation permanente des prêtres.

D — Le Vatican et Hanoï

Pour résoudre les litiges entre l'Eglise et l'Etat, le cardinal Etchegaray, président du Conseil pontifical "Justice et Paix", était allé à Hanoï en novembre 1990 ; quelques affaires avaient été réglées.

Le Vatican ayant fait connaître son désir de reprendre les négociations, le gouvernement vietnamien a invité, en janvier 92, une délégation vaticane, composée de Mgr Celli ("Secrétairerie d'Etat") et de Mgr Nguyễn Van Phuong ("Evangélisation des peuples"). Ce voyage avait pour objectif d'entamer des négociations sur des affaires pendantes concernant en particulier la hiérarchie de l'Eglise du Vietnam.

En juin 92, une délégation de haut niveau conduite par le directeur du

Bureau des Affaires religieuses auprès du Conseil des Ministres a été reçue à Rome. Les entretiens ont duré trois jours, sans être suivis de communiqué commun. La délégation a fait part de la politique religieuse récemment adoptée. Quelques problèmes concrets ont été abordés, dont les nominations d'évêques pour les diocèses actuellement ou très prochainement sans titulaires, ce qui est le cas des trois archevêchés du Vietnam (Hanoï, Hué et Hô Chi Minh Ville). Le dialogue se poursuit donc, même si les résultats sont encore modestes. Les chrétiens vietnamiens attendent avec impatience les résultats de ces longues négociations.

E — Les anciens aumôniers militaires

"Il n'y a plus d'aumôniers militaires en camp de concentration au Vietnam", vient de déclarer à une revue mensuelle de langue vietnamienne le Père Trần Quy Thiên, récemment émigré aux Etats-Unis, après treize ans de séjour en camp de concentration. En 1975, à la veille de la chute du régime, ils étaient 139. Seulement dix d'entre eux ont obtenu de reprendre l'exercice de leur ministère en paroisse. Le Père Thiên, avant 1975, était le rédacteur en chef de la revue de l'aumônerie catholique aux armées.

Les anciens aumôniers militaires "constituaient la portion du clergé vietnamien qui, dans l'histoire récente de l'Eglise du Vietnam, avait le plus souffert et avait manifesté le plus grand héroïsme."

F — Deux ordinations épiscopales

● A Dalat : le nouvel évêque auxiliaire est Mgr Pierre Nguyễn Van Nhan, licencié en théologie et en littérature française ; depuis 1975, il était curé de la cathédrale et vicaire général du diocèse. L'ordination fut célébrée le 3 décembre 1991. Malgré les tracasseries administratives, la cérémonie s'est déroulée dans des conditions optimales ; une quinzaine d'évêques assistaient Mgr Nguyễn Van Lâm, l'évêque du lieu. 400 prêtres et une foule impressionnante de fidèles étaient venus de tout le pays et se pressaient dans la cathédrale.

A propos des tracasseries de l'administration, le Père Huynh Cong Minh, dans un hebdomadaire de Hô Chi Minh Ville, a déclaré : "Comment les participants pourraient-ils porter des appréciations favorables sur les autorités et le régime politique qui est le nôtre... Les autorités révolutionnaires oppriment les catholiques et leur font

violence... Comment les catholiques pourraient-ils croire à la sincérité de la politique de respect des religions appliquée par le Parti et l'Etat ?" Ce prêtre est un ancien député de l'Assemblée Nationale, et récemment nommé vicaire général du diocèse de Hô Chi Minh Ville. A la fin de son exposé, le Père Minh adoucit pourtant ses propos, en disant qu'il ne doute pas de la politique de l'Etat et du Parti. Il laisse entendre que la responsabilité de ces tracasseries incombe aux autorités régionales de Dalat.

● A Xuân-Lộc : ce diocèse, érigé il y a 26 ans, est situé au nord et au nord-est de Hô Chi Minh Ville ; très nombreux y sont des chrétiens venus du Nord. Les fidèles sont 740 000 et les prêtres 280 : c'est le plus grand du Vietnam. Le 7 mai, Mgr Thomas Nguyễn Van Tram fut sacré par Mgr Nguyễn Minh Nhat, évêque de Xuân-Lộc, pour devenir son auxiliaire. Mgr Nhat est aussi président de la conférence épiscopale.

Environ 60 000 personnes se pressaient sur la superficie d'un hectare qui avait été déboisée pour cette occasion ; les 200 paroisses du diocèse avaient envoyé des représentants ; des délégations de tous les diocèses du Nord, du Sud et du Centre étaient aussi présentes ; ainsi que 18 évêques et 550 prêtres. A cette occasion, on a pu vérifier une fois de plus que les autorités observent avec beaucoup de soin et une pointe d'inquiétude ce type de manifestation religieuse à grande affluence.

L'Eglise est bien vivante au Vietnam !

Par rapport à l'expérience de l'Eglise dans d'autres pays socialistes, elle a pu garder son unité et sa cohésion.

Les relations ont toujours été maintenues avec le Saint-Siège, malgré des difficultés à certaines périodes.

L'archevêque de Hô Chi Minh Ville a su garder une politique d'ouverture avec toutes les tendances, en particulier avec le "Comité d'union du catholicisme", proche du gouvernement. Rappelons que Mgr Binh est le responsable d'un diocèse qui constitue pratiquement le centre névralgique de l'Eglise du Vietnam.

De multiples problèmes sont encore sur la route de l'Eglise. Mais je la crois assez forte pour les assumer dans l'avenir.

X. Louis
Directeur-adjoint de l'aumônerie
en Indochine (1949-1951)

Parrainages au Vietnam



Sœur Marie de la Passion avec les enfants orphelins et handicapés.

Chers amis,

Voici quelques nouvelles de nos enfants du Vietnam — "Poussière de vie", comme on dit là-bas.

Notre programme de parrainages se poursuit et s'intensifie. Nous venons d'ajouter deux institutions, à notre liste : une à Soc Trang, l'autre à Sadec, où nous mettons en place une nouvelle formule. Cette nouvelle institution s'appelle "La Maison de l'Amour". Elle fonctionne de la façon suivante :

Les enfants y reçoivent tous les soins nécessaires, pour leur santé et leur instruction. Ils vont à l'école, trois heures chaque jour. Les uns y vont le matin ; les autres l'après-midi. Ils se partagent les corvées ; ils sont capables de faire le marché et de préparer leur nourriture. Les filles les plus âgées apprennent la couture. Ils cultivent des légumes et des fleurs dans le jardin.

La priorité de notre œuvre est toujours donnée à l'éducation. Nous voulons que ces enfants aient un métier et puissent s'assumer dans la vie.

Les enfants sont tous issus de familles extrêmement pauvres. Beaucoup d'entre eux ont perdu soit l'un, soit leurs deux parents et ont vécu, jusqu'à présent, avec un membre de leur famille, ou bien dans la rue. Pendant les congés scolaires, les enfants qui ont encore de la famille retournent

entrer, plutôt que d'être obligés de mendier et de se débrouiller pour gagner leur propre vie et celle d'un parent sans ressources. C'est pour eux une chance de réaliser quelque chose de leur existence.

Dans l'ensemble, tous les enfants parrainés vont bien ; les parrains et marraines viennent de recevoir, ou vont recevoir sous peu, des nouvelles de leur filleul. Merci à tous !

Merci particulièrement aux sections de l'ANAI qui viennent de parrainer. Nous espérons bien que de nouvelles sections et de nouveaux parrains vont nous rejoindre dans cette grande famille de parrainages. Nous avons besoin de vous.

Aidez un enfant. Donnez-lui sa chance. Donnez-lui la main.

Pour tous renseignements, adressez-vous à :

CNE - ANAI-PARRAINAGES
Thérèse Lucas-Potier
69, rue Sainte-Croix
44270 Machecoul
Tél. 40.02.30.50

chez eux, afin que leurs relations avec leur famille ne soient pas rompues.

Déjà, ce foyer est trop petit ; et beaucoup d'enfants demandent à y

APPEL

Cette famille démunie n'a pas encore trouvé de parrain. Une somme de 180 F par mois suffirait à les faire vivre tous. Rendez-leur un vrai sourire et l'envie de vivre.

Ngo Van Tong et Nguyen Thi Bich Hong et leurs quatre enfants.



Hommage au président Nguyễn Van Tam

Samedi 4 avril 1992, pour l'inauguration du monument à la mémoire des Vietnamiens morts pour la France, le général Simon a tenu à déposer la gerbe de l'ANAI avec le général Nguyễn Van Hinh.

Il était légitime d'offrir la place d'honneur à celui qui fut généralissime de l'armée vietnamienne et général de l'armée française. Mais, par delà son éminente personnalité, il s'agissait aussi de rendre hommage à son père, le président Nguyễn Van Tam, et à sa famille.

Le bulletin 1990/4 a retracé la carrière de cet homme d'Etat de premier plan, grand patriote français et vietnamien. Devant le temple de la fidélité il convenait de rappeler que le Doc-Phu Nguyễn Van Tam, chef d'un mouvement de la Résistance française aux Japonais, a été incarcéré par ceux-ci puis par le Viêt-Minh avec deux de ses

fils, que le Viêt-Minh a assassinés ensuite.

Aujourd'hui, nous publions deux poèmes de ce fin lettré. Le premier date de 1945 ; il a été composé en prison. Il est dédié à ses deux dernières filles, My Huê et Thiên Hồng, toutes jeunes à cette époque et déjà orphelines de mère. Le second a été écrit en 1953 à son départ du gouvernement.

Nostalgie des enfants

Triste et seul, je pense soudain à mes enfants ;

Las, je sors, je rentre et mon cœur se serre.

Je pense que la pluie printanière a dû aviver les couleurs du lys (My Huê)

Et je suis heureux que la chaux de l'automne ait embelli la rose (Thiên Hồng)

Lourd est le fléau de la vie, il stabilise mon cœur d'airain.

Mes sentiments paternels inondent leurs jeunes âmes.

Jour et nuit sans cesse j'attends de leurs nouvelles ;

Que de fois déjà la lune s'est incurvée et arrondie !

Renoncement à la présidence

Hier président, aujourd'hui simple citoyen,

Etre élevé ou abaissé est une chose que je connais déjà trop bien,

Malheureux de voir le peuple souffrir dans la colère,

Aimant mon pays dans la calamité, parmi des malfaiteurs.

Dans l'adversité on sait déjà qui est dragon, qui est tigre,

La paix attend encore le visage de la licorne,

Je le fais savoir à celui qui, profitant de l'eau trouble, jette sa ligne,

Mon cœur est résolu et s'affermi à l'égard de mon pays.

(Poèmes signés du nom de plume de l'auteur : Truong Duy Chanh Dao. "La voie droite" : traduits en français par sa fille Marie Thiên Hồng).

Leclerc et l'Indochine

Le colonel Jacques Romain-Desfosés, qui a passé douze ans en Indochine entre 1938 et 1955, a fait paraître dans le "Casoar", bulletin de la Saint-Cyrienne, de juillet 1992 un article fort intéressant dont nous publions une analyse partielle.

Il s'oppose à la théorie à la mode selon laquelle Leclerc aurait voulu négocier à tout prix avec Hồ Chi Minh, pour éviter la guerre et conserver les meilleures relations avec le Vietnam (mais lequel ?).

Du livre "Leclerc et l'Indochine, 1945-1947", publié par la Fondation Leclerc sous la direction du Doyen Guy Pedroncini, il retient les idées suivantes :

Le Général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire, souhaitait récupérer l'Empire dans sa totalité. Il a cependant donné une priorité à ses règlements de comptes avec le gouvernement du maréchal Pétain, notamment en prescrivant à l'amiral d'Argenteuil de mettre en état d'arrestation l'amiral Decoux, ancien gouverneur général, et le général Aymé,

ancien commandant supérieur des troupes lors de l'attaque japonaise, puis de procéder à l'épuration des cadres civils et militaires d'Indochine.

Il a envoyé le général Leclerc en Indochine contre le gré de celui-ci, parfaitement conscient de son ignorance des questions asiatiques, et ne lui a pas fourni les informations nécessaires. A son départ le général Leclerc ne connaissait pas les mots "Viêt-Nam" et "Viêt-Minh" ; c'est en arrivant aux Indes qu'il apprit le partage de l'Indochine entre les armées britannique et chinoise, chargées de désarmer l'armée japonaise. En Indochine l'épuration aura pour effet de le mettre "dans le vide".

La méconnaissance des réalités d'outre-mer chez de Gaulle parut telle à Leclerc qu'il ne put s'empêcher de dire : "De Gaulle perdra l'Indochine comme il a perdu la Syrie".

Les Américains et les Chinois avaient en commun la volonté de s'opposer au retour de la France en Extrême-Orient. Les Japonais, les Chinois et le Viêt-Minh avaient en com-

mun la volonté de libérer l'Asie des Blancs. En évacuant l'Indochine l'armée japonaise laissa plus de mille "déserteurs", qui armèrent et encadrèrent les premiers éléments insurrectionnels.

Le général Leclerc signa les accords du 6 mars 1946 avec Hồ Chi Minh, notamment à cause des 15 000 Français du Tonkin, otages de fait du Viêt-Minh. Mais sa pensée s'est exprimée dans les citations suivantes :

"La France n'a pas l'intention de faire la guerre au peuple annamite... Elle ne peut non plus céder le pays à une minorité d'agitateurs s'imposant par la terreur."

"Pacifier, c'est donc abattre le Viêt-Minh, le désarmer matériellement et moralement, le dissocier, puis créer un ordre nouveau".

"Ce serait une erreur absolue de négocier avec le Viêt-Minh avant d'avoir montré notre force".

"Qui est Hồ Chi Minh ? Il importe avant tout de ne pas oublier que c'est un grand ennemi de la France, et que le but poursuivi par lui-même et son parti, il y a six mois, était notre mise à la porte, pure et simple. L'échéance est reportée, mais l'idée demeure" (8 juin 1946).

L'UFAC et les porteurs de valise

L'été n'ayant pas fait évoluer la situation, nous nous contenterons de commenter les lettres authentiques publiées dans le bulletin 1992/2.

Fondée après 1945, l'UFAC est une confédération de 45 associations d'anciens combattants ; elle n'a pas de membres individuels. Elle exercerait une magistrature morale en rapport avec les effectifs des associations adhérentes (1 600 000) si elle n'avait pas, à une certaine période, manifesté une sensibilité politique intolérable à de nombreux camarades, notamment à la plupart des anciens d'Indochine. C'est le passé ; il éclaire le présent.

Fondée en 1987, l'ACVGI s'appuie sur l'ARAC, qui assure son soutien logistique, naguère 175 rue La Fayette à Paris, actuellement 100 boulevard de Stalingrad à Villejuif. Son noyau dur est composé notamment de "personnes ayant œuvré sur le territoire métropolitain au retour de la paix en Indochine" (article 6 des statuts). Il s'agit des manifestants "spontanés" qui empêchaient le départ des trains et des bateaux transportant des troupes ou du matériel, de ceux qui ont arraché les pansements des blessés dans un train sanitaire en gare d'Avignon, des ouvriers d'Etat qui sabotaient les véhicules et l'armement dans les établissements militaires, des déserteurs, des mutins, des militants communistes intégrés dans l'armée mais restés plus militants que militaires. Leur objectif est l'utilisation de la loi d'amnistie n° 82-1021 du 3 décembre 1982 qui permet la reconstitution

des carrières interrompues pour les motifs ci-dessus et le paiement des retraites correspondantes.

Autour d'eux le premier cercle est constitué d'historiens qui propagent une bonne nouvelle dont ils ont eu la révélation : c'est la France qui a agressé le Viêt-Minh en 1945 et en 1946 ! Le gouvernement français est donc responsable de tous les dégâts commis en Indochine depuis cette date et de tous les dommages subis, aujourd'hui encore, par les troupes qu'il y a envoyées. Les anciens combattants sont tous des victimes de la guerre d'Indochine et ne sauraient trop exiger réparation à leur profit.

Le second cercle est ouvert à tous ceux qu'intéresse ce système de pensée. Apparemment il y en a peu, malgré les tentatives annuelles de mobilisation autour d'une commémoration inédite : celle du 20 juillet, anniversaire de l'armistice de Genève qui livra l'Indochine du Nord aux communistes.

C'est probablement pour sortir d'une certaine confidentialité — et pour préparer la célébration du 20 juillet 1994 — que l'ACVGI a demandé à l'ARAC de parrainer sa candidature à l'UFAC. Trop heureuse d'accueillir des "anciens d'Indochine", l'UFAC a agréé cette adhésion. Il n'est pas impossible qu'elle le regrette maintenant.

Remarques

— L'expression "porteurs de valise" a été utilisée pendant la guerre d'Algérie pour qua-

lifier les métropolitains qui assuraient le soutien logistique du FLN. Il semble que les valises en cause aient transporté surtout de la trésorerie. Concernant la guerre d'Indochine l'expression est faible ; il s'agirait plutôt de colis piégés.

— L'intitulé de l'ACVGI doit être bien analysé. L'article "la" entre "victimes" et "guerre" donne bien le "la" de sa politique.

— Dans les instances supérieures de l'ACVGI et parmi ses conseillers, on note les noms des personnalités suivantes : Henri Martin, ancien second maître mécanicien de la Marine ; Jean-Louis Roche, ancien ouvrier-maître des établissements d'Etat ; Jean Marra-ne, homme politique ; le capitaine Guy Lamothe ; le colonel de réserve Georges Gavelle ; le général de brigade aérienne Charles Christienne ; l'ingénieur général de 1ère classe du matériel Robert Maréchal ; MM. Philippe Devillers, Charles Fourniau et Alain Ruscio, historiens ; ces deux derniers animant également l'AAFV (Association d'amitié franco-vietnamienne), co-inspiratrice des fêtes prévus à Marseille pour célébrer le centenaire de Hồ Chi Minh en 1990.

— Il faut noter que Georges Boudarel ne pouvait pas être membre de l'ACVGI, son action de "combattant de la paix" s'étant déroulée dans l'armée viet-minh et non sur le sol métropolitain.

— Jusqu'à présent l'ANAI s'attachait plus à combattre les commémorations du 20 juillet qu'à dénoncer l'ACVGI proprement dite, de peur de lui assurer une publicité. Maintenant l'ARAC et l'UFAC se sont chargées de la publicité !

— Pour mémoire : UFAC : Union Française des Associations de Combattants ; ARAC : Association Républicaine des Anciens Combattants.

Voulez-vous payer moins d'impôts ?

**Titulaires de la carte d'Ancien Combattant,
vous avez le droit de vous constituer
une RETRAITE MUTUALISTE DU COMBATTANT**

AVANTAGES FISCAUX : vous pouvez DEDUIRE vos versements de VOS REVENUS IMPOSABLES

AVANTAGES FINANCIERS : PARTICIPATION DE L'ETAT : 12,50% au moins

ABONNEMENT DE LA CAISSE DE GESTION : 45% de la rente

RENTE — au bout de 4 ans minimum, vous toucherez votre RENTE EXONEREE D'IMPOTS

DECES — si le décès intervient après 3 ans de retraite, + 20% ; après 10 ans, + 30%, exonéré d'impôts

Adressez-vous à la : Mutuelle de retraite de l'AGMG et des Anciens Combattants

8, rue Roquépine, 75008 Paris

Tél. 42.65.07.01 les après-midi, de 14h30 à 18h30, du lundi au vendredi

Poème de soie

Toi qui es allé là-bas, toi comme moi, je te tisse, je te brode le poème de soie... la chanson douce du temps qui a passé, du soir qui a glissé sur nos séjours en Indochine.

Je rappelle d'abord les tornades grondantes, leur déluge de trombes crépitantes, ce baptême de tonnerre par lequel la mousson nous ouvrit l'Orient... et ce mot, depuis, brille pour nous d'un éclat indicible. Je le broche d'ombre très sombre et de fulgurances merveilleusement irisées.

Et puis je cherche, et le voici, le ciel subtil de saison sèche, ses voiles de pastel accrochés mollement aux chevelures folles des jungles. Se balançaient les palmes, les feuillages, les lianes mis en musique par l'alizé, et la godille des sampaniers émouvait en lente cadence la langue violette du fleuve.

Dis-moi... Si tu prononces "vert", ne revois-tu pas aussitôt les rizières ruisselantes, l'air tremblant de chaleur aux mirages liquides ? des buffles par-ci, par-là, enchantés de béatitude devant tant d'herbe, tant d'eau, tant de reflets d'herbe dans l'eau ? C'était comme au sixième jour du monde neuf, où des harmonies simples se construisaient en riant ! Jade, je choisis ma soie.

Je dessine pour toi en traits déliés, couleur corail des îles, le flamboyant en pleine fleur, sa gerbe de menues braises et d'étincelles. L'élan joyeux attisait et ravissait nos rêves : ce pays splendide, oui, il serait protégé par les armes de la France ! Acquiesçaient et dansaient les rameaux étoilés d'espérance.

D'ivoire pâle et de safran j'esquisse la grappe embaumée du frangipanier. Ferme les

yeux ! Le parfum sucré te caresse qui remplaçait telles nuits, un instant, je ne sais quelle tendresse adorée, aux prunelles claires d'outre mer... chez toi, où va le soleil... sur la terre blonde où veille ton enfance, où tu te hâtes de revenir après l'absence, et toujours la magie de lait berce tes nostalgies.

En attendant, rappelle-toi, la touffeur tropicale t'envoûtait. Ton sang brûlait ta gorge comme le rhum blanc ou le choum, tes bras s'énervaient du



désir d'étreinte au goût d'amour. Permissionnaire à Saïgon, tu allais à "l'Arc-en-Ciel", ou ailleurs, pour y cueillir un fruit... le plus souvent une goyave à la peau d'ambre lisse et de santal poivré — mais dessous rien que des petites pierres décevantes.

Ou bien... Tiens, je te tends mes écheveaux ! De quelle couleur veux-tu que je tisse tes vrais emportements, tes plus beaux clairs de lune ? De quelle soie, ta superbe jeunesse à toi ?... Aujourd'hui, pour me répondre, ton sourire tremble un peu et se ferme. Tu dis : "C'est un secret. Je l'ai mis en partant sur l'aile de l'alizé, et il a disparu au non-retour de la mer de Chine."

L'Histoire tournait ses pages.

Toi, parmi les désillusions, les pièges inouïs de la brousse si belle et si hostile, tu continuais de faire cette guerre. Moi, dans le petit hôpital encombré des brancards qui marquaient peu à peu notre échec, j'étais une infirmière. Quand la mine a sauté et qu'elle t'a heurté, j'ai soigné ta chair en grenade éclatée ; ton sang a perlé ma main. Je brode d'écarlate ta blessure, ma perle inoubliable. Oui, d'écarlate. Et je retrouve dans le lointain si loin ton visage serré, sur lui le murmure muet de mes prières éperdues.

Nous n'avons pu sauver la chère Indochine. Sur les larmes que nous avons versées, le temps a glissé, tant d'années, et se sont apaisés les tumultes. Il ne reste que notre souhait de paix bleue, notre fraternité, la douceur d'un très vieux cœur à cœur... et chante le poème ! Oh, j'aimerais que tu l'accompagnes de ton piano pur et léger, qui sereins fait les soirs.

Hélène CARRE

Soupe hanoïenne au bœuf / Phở bò

Préparation

Faire bouillir 3 litres d'eau dans une grande cocotte. Rincer les morceaux de bœuf et les os, les mettre dans la cocotte d'eau bouillante. Porter à ébullition et jeter la première eau. Couvrir de nouveau la viande et les os de 3 litres d'eau. Reporter à ébullition, baisser le feu et laisser mijoter sans couvrir complètement. Ecumer de temps en temps pour garder la limpidité du bouillon.

Faire griller le gingembre jusqu'à ce que l'écorce noircisse. Préparer les oignons non épluchés de la même façon, puis les peler.

Ajouter le gingembre, deux oignons, les étoiles d'anis, la cannelle, le potage de poulet ou les cubes de bouillon de volaille, le sucre et le glutamate. Verser le nuoc mam à la fin lorsque la viande est tendre et cuite. Retirer la viande du bouillon et la laisser refroidir.

Laver les feuilles de coriandre, la menthe et/ou le basilic, les ciboules et les germes de soja. Hacher 6 ciboules avec les feuilles d'herbes odoriférantes et mettre de côté. Faire un petit bouquet avec les tiges de coriandre et le jeter dans le bouillon.

Couper le gros oignon restant en fines lamelles et les mettre de côté. Dans une grosse casserole, porter à ébullition environ 2 litres d'eau, y plonger les pâtes de riz. Les égoutter au bout de 5 minutes dans une passoire et les rincer abondamment à l'eau froide. Couper la viande crue et cuite en lamelles.

Répartir les pâtes dans les bols et les couvrir de viande, d'herbes aromatiques, de lamelles d'oignons et d'une ciboule préalablement ébouillantée dans le potage. Couvrir de bouillon chaud. Servir chaud ou très chaud (dans ce cas, il faut réchauffer les pâtes avec de l'eau bouillante).

Mettre les feuilles de menthe et/ou de basilic, les germes de soja, les citrons coupés dans une assiette, le piment coupé dans une autre petite assiette et du nuoc mam dans un petit bol.

Préparer le bouillon la veille pour enlever la pellicule de graisse formée à la surface et verser doucement le bouillon dans une autre casserole en évitant de prendre le résidu resté au fond de la cocotte.

Ingrédients

1. Bifteck	300 g
2. Plat de côtes	500 g
3. Macreuse	500 g
4. Os	2 kg
5. Bouillon de poulet*	25 cl ou 20 c. à soupe
6. Pâtes de riz	300 g
7. Anis étoilé ou badiane	4 étoiles
8. Morceaux de cannelle	2
9. Gingembre	1 gros morceau
10. Oignons	3
11. Sel	1 c. à café
12. Glutamate	1 c. à café
13. Nuoc mam	1 c. à soupe
14. Sucre	1 c. à café
15. Coriandre, menthe et/ou basilic frais	1 bouquet de chacun
16. Piment frais	1
17. Citrons verts	2
18. Ciboules	18
19. Germes de soja (facultatif)	250 g

* Vous pouvez également le remplacer par 2 cubes de bouillon de volaille concentré.



Nguyên liệu

1. Thịt bò (bifteck)	300 g
2. Thịt sườn	500 g
3. Thịt vai	500 g
4. Xương	2 kg
5. Xúp gà*	25 cl hoặc 20 thìa xúp
6. Bánh phở'	300 g
7. Hạt hồi	4
8. Quế	2 miếng
9. Gừng	1 miếng lớn
10. Hành tây	3 củ
11. Muối	1 thìa cà phê
12. Bột ngọt	1 thìa cà phê
13. Nước mắm	2 thìa xúp
14. Đường	1 thìa cà phê
15. Rau thơm:	
16. Ớt tươi	1 quả
17. Chanh	2 quả
18. Hành lá	18 cây
19. Gia	250 g

* Có thể thay thế bằng 2 miếng xúp gà có đặc.

Cách làm

Đun sôi 3 lít nước trong một chiếc nồi hầm. Rửa sạch thịt bò, cho vào nồi. Đun sôi lại và đổ nước luộc lần thứ nhất. Cho xương và thịt vào nồi lại, đổ 3 lít nước mới và đun sôi. Khi sôi vặn nhỏ lửa, để hầm không cần đậy vung. Thỉnh thoảng vớt bọt cho nước dùng được trong.

Nướng gừng cho cháy vỏ. Nướng hành tây để nguyên cả củ rồi bóc vỏ ngoài.

Cho vào nồi hầm các gia vị, gừng, 2 củ hành tây, hạt hồi, quế, nước dùng gà, đường và mì chính. Khi nào thịt chín mềm cho thêm nước mắm. Vớt thịt ra để nguội.

Rửa sạch các loại rau thơm, ngò, giá, hành ta. Thái nhỏ 6 củ hành lá với rau thơm rồi để cạnh bên.

Gọt cuống rau ngò (mùi) rồi cho vào nước dùng.

Thái củ hành tây còn lại thành miếng mỏng và để bên cạnh.

Đun sôi khoảng 2 lít nước trong một chiếc nồi lớn để luộc bánh phở. Vớt ra cho vào rá và dội nước lạnh cho nguội. Thái thịt sống và thịt chín thành miếng mỏng.

Cho phở vào bát, cho thịt, rau thơm, hành thái và 1 cây hành trụ nước dùng. Múc nước dùng vào bát cho ngập bánh phở. Ăn khi còn nóng hoặc nếu muốn ăn thật nóng thì phải chần bánh phở với nước sôi.

Lấy rau mùi, ngò, giá và chanh cắt miếng, để vào đĩa, ớt thái vào 1 đĩa nhỏ, nước mắm cho vào 1 cái bát con.

Làm nước phở hôm trước để hôm sau vớt lớp mỡ đóng ở trên, đổ nhẹ nước dùng sang nồi khác để tránh can đục nồi.

Retour de l'armée française au Cambodge

Le 12 novembre 1991 quarante fantassins du 1^{er} Régiment d'Infanterie (de Sarrebourg) ont débarqué à l'aéroport de Phnom-Penh. Ils venaient installer la MIPRENUC (Mission Préparatoire des Nations Unies au Cambodge) sous les ordres du général Loridon. Rentrés en France le 13 mars 1992, ils ont été remplacés par une autre section du même régiment pour assurer la protection du PC et des hélicoptères. Le 1^{er} RI, en effet, est le premier régiment hélicoptéré de l'armée française (depuis 1973).

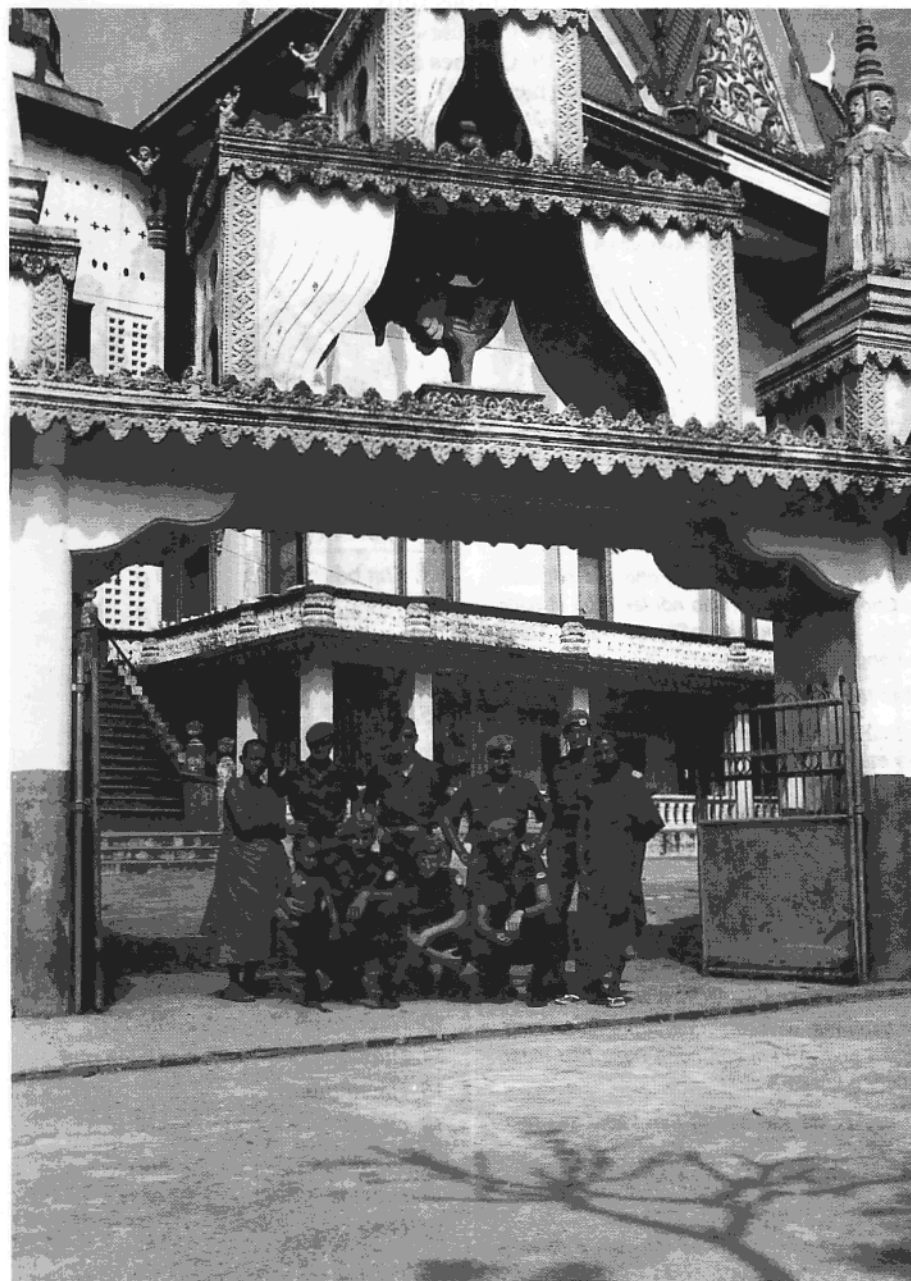
La chronique de Sarrebourg dit que ce premier détachement a rapporté un

cyclopousse. En tout cas il nous a adressé une très belle photographie.

Début mai 1992, deux compagnies du 6^{ème} Régiment Parachutiste d'Infanterie de Marine (de Mont de Marsan) sont parties à leur tour pour constituer la force militaire de l'APRENUC (Autorité Provisoire des Nations Unies au Cambodge). Le général Girodet a adressé à leur colonel la lettre suivante :

Les cinquante adhérents de la section ANAI des Landes, créée en 1990, vous demandent de transmettre aux parachutistes des 2^{ème} et 4^{ème} compagnies les vœux qu'ils forment pour la pleine réussite de leur mission et de les assurer de leur soutien.

Le 1^{er} Régiment d'Infanterie au Cambodge



Les Landais anciens d'Indochine sont particulièrement heureux que le 6^{ème} RPIMA — avec lequel nombre d'entre eux ont combattu lorsqu'il était encore le 6^{ème} BPC — soit associé à une tâche qui prolonge l'œuvre accomplie par la France en Indochine pendant trois cents ans et pour laquelle tant de leurs camarades et de leurs amis indochinois ont donné leur vie.

Dien Bien Phu, 7 mai 1992

Le bulletin du 2^{ème} trimestre 1992 a publié sous ce titre un émouvant poème d'un auteur anonyme. Mme Mireille Joulé, adhérente de l'ANAI, nous fait constater que l'auteur anonyme s'est contenté d'ajouter seize vers (consacrés aux prisonniers et au gouvernement) et de modifier quelques mots au poème écrit par elle-même, primé au concours littéraire de Valréas en 1988 et publié par la revue "Le Retraité Militaire" n°454 de mai 1990.

Elle a la gentillesse d'en rire et nous lui exprimons notre confusion. Sans doute aurions-nous dû refouler l'anonyme, mais le souffle (double) était bon...

Le colonel Jean Leroy, fondateur des UMDC (unités mobiles de défense des chrétiens), pacificateur de la province de Ben-Tre, auteur du livre "Fils de la rizière" (Editions Robert Laffont 1977), a subi une attaque au cerveau en janvier dernier. Il a été bien soigné mais reste hémiplégique et aphasique. On peut lui rendre visite à la maison de repos militaire de Fréjus ; il ne peut s'exprimer mais il apprécie sûrement toutes les attentions. (Information due à l'obligeance de M. Jean Bouvet, 868 chemin de Carrière, 83500 La Seyne-sur-Mer)

De M. Roger Bouvier, 8 rue Saint-Germain, 77400 Gouvernes

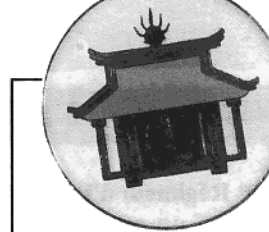
Bonnes nouvelles, enfin...

Ce jeudi 7 août 1992, sous un soleil de plomb, je me suis rendu à la Nécropole Nationale de Fréjus située en bordure de la RN 7. Le travail a sérieusement repris. Le monument aux morts de la Guerre d'Indochine 1939-1956 est terminé. La grande salle du Mémorial des Guerres d'Indochine est aux mains d'une équipe de peintres. J'ai parcouru les allées bordées des alvéoles contenant les restes de nos camarades nord-africains, indochinois, légionnaires et français. Leur mémoire est présente. Hommage et justice leur sont rendus.

Toutefois, il reste beaucoup de travail à exécuter, en particulier j'espère qu'il est prévu un parking pour les visiteurs.

L'ensemble de l'architecture de la Nécropole est de style moderne, cela change des traditionnelles sépultures militaires avec croix ou stèles peintes en blanc.

Cela aura été long mais nous pouvons être satisfaits, nous les anciens du



Les Pin's du souvenir indochinois

A découper ou à recopier

M.
 Adresse :

 vous commande pin's au prix de
 50 F l'unité soit un total de

Ci-joint un chèque à l'ordre de l'ANAI
 15, rue de Richelieu 75001 PARIS.

CEFEQ, du lieu choisi, non loin du camp de Caïs et près d'une pagode. C'est à nous maintenant de rendre hommage au Souvenir Indochinois en nous rendant périodiquement en ce lieu de pèlerinage.

Mme Larralle, 11 chemin de la Maladrerie, 24000 Périgueux, remercie l'ancien d'Indochine qui lui a envoyé une photographie de Do-Son. Elle lui demande son adresse afin de lui rendre son document.

Voyages au Vietnam

Bien que l'ANAI n'ait aucun intérêt matériel dans l'organisation des voyages au Vietnam, elle répond à la demande de nombreux adhérents en signalant quelques pistes :

— Tour Indochine, annexe spécialisée de Logotour, qui lança les premiers voyages du Souvenir en 1986, et dont la nouvelle adresse est 2 Grande Rue, Parc d'activités de Cergy Saint Christophe, 95650 Puiseux — Pontoise ; adresse postale : BP 8334, 95804 Cergy-Pontoise Cedex ; Tél. 34.46.70.10. Outre l'expérience de la maison, une plus-value certaine est donnée par la compétence médicale du guide, le Docteur Ariel Aroulandom.

— Institut pour la démocratie, 106 rue de l'Université, 75007 Paris, Tél. 47.53.04.04. Le voyage annuel de cet organisme privilégie l'histoire et la culture et propose des extensions optionnelles (My-Tho, Vinh-Long, Càn-Tho, Soc-Trang en janvier ; Cao-Bang, Lang-Son en février ; Laos et Cambodge en février).

— Institut de Gestion Sociale des Armées (IGESA) - Voyages, 71 rue Saint-Dominique, 75007 Paris, Tél. 45.55.32.55.



Jonques en baie d'Along

Une amicale des anciens du 2^{ème} Régiment de Spahis Marocains vient d'être créée. Ceux qui désirent y adhérer peuvent prendre contact avec Guy Martin, 46 allée des Lilas, Pont-l'Évêque-sur-Oise, 60400 Noyon, Tél. 44.09.39.13.

L'amicale du 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale lance un appel aux anciens de ce régiment en Cochinchine (provinces de Bien-Hoa et de Ba-Ria). Contact : Rodolphe-André Benon (membre de l'ANAI), 21 montée de la Reine Victoria, 73100 Tresserve.

De l'association des Anciens des Affaires Algériennes (SAS), 20 rue Eugène Flachet, 75017 Paris, Tél. 42.67.67.99.

Les anciens Moghaznis et attachés des Affaires algériennes (les SAS) rencontrent de grosses difficultés à faire valider leurs services pour leur retraite, car les archives du service ont été détruites en 1962.

Souvent, leur seul moyen de preuve est une attestation de leur ancien chef de SAS, quand nous pouvons retrouver ce dernier grâce à notre fichier d'adhérents.

Pour accroître notre efficacité, nous demandons instamment aux anciens du service des Affaires algériennes, chefs de SAS, adjoints et chefs de Maghzen, en particulier, de nous communiquer leur adresse et leurs coordonnées SAS (SAS, grade, fonction, dates, etc). Ces renseignements ne seront utilisés que dans le but expliqué ci-dessus.

Nous nous occupons de cas encore plus dramatiques, comme celui des veuves de Moghaznis, quelquefois assassinés en 1962, qui se voient refuser les droits accordés aux familles faute de retrouver l'ancien chef de SAS qui pourrait témoigner de la réalité des faits.

Des Enfants du Mékong, 5 rue de la Comète, 92000 Asnières, Tél. 47.91.00.84.

Si vous souhaitez organiser dans votre ville une exposition consacrée aux enfants du Vietnam, du Laos, du Cambodge et de Thaïlande, nous disposons d'un ensemble de soixante-dix photos (30 x 40 cm). Cet ensemble est à votre disposition, surtout si vous avez la gentillesse de nous prévenir quatre semaines à l'avance.

De l'Escadre, amicale des anciens de la Marine de Châlon-sur-Saône, chez M. Jean Dard, 6 rue du Presbytère, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. 85.46.00.82.

Nous avons construit à Arcachon une stèle à la mémoire des morts de la Brigade Marine d'Extrême Orient (BMEO). Nous allons l'inaugurer le 4 octobre 1992.

La municipalité a mis le terrain à notre disposition et prend à sa charge l'environnement floral. Mais nous n'avons pas fini de payer les frais de gravure des plaques commémoratives ; il nous manque encore 20 000 F.

Un appel pressant est adressé aux anciens marins d'Indochine.

Restauration de l'hôpital provincial de Kratié

La province de Kratié se trouve au nord-est du Cambodge à 350 km environ de Phnom-Penh. Pour une superficie de 15 000 km², sa population est de 200 000 habitants, dont 4 000 au chef-lieu.

Zone de transit entre le Laos, le Sud-Vietnam et Phnom-Penh, elle a été très éprouvée par la guerre, notamment depuis 1954 avec l'ouverture de la "piste Hô Chi Minh".

L'association khmère d'Ille-et-Vilaine, qui connaît bien cette région, a entrepris de restaurer l'hôpital provincial. La reconnaissance initiale dépeint la situation suivante.

Il y a six petits bâtiments en maçonnerie abritant chacun une spécialité médicale, une capacité de 120 lits et un effectif de 164 personnels. Mais le personnel n'a pas le niveau technique convenable, les bâtiments sont en très mauvais état, sans électricité ni eau courante, sans médicaments ni matériel.

Les statistiques indiquent que la consultation et l'hospitalisation touchent à peine 3 % de la population. Cette faible fréquentation ne reflète pas la réalité de la situation sanitaire de la population, très démunie depuis des décennies. Mais dans la mentalité locale, on ne va à l'hôpital que quand on a épuisé tous les autres moyens (médecine traditionnelle, charlatans). Il y a donc un taux de mortalité hospitalière élevée qui diminue encore la confiance des malades dans l'hôpital.

Pour parer au plus pressé, il faut :

— faire installer l'électricité (groupe électrogène) ainsi que l'eau courante (pompe) ;

— remettre en état les petits bâtiments ;

— fournir des médicaments, du matériel de petite chirurgie, chirurgie générale et anesthésie ainsi que du matériel de laboratoire ;

— rassembler des moyens de transport (voitures, sampans, vélos, vélomoteurs).

Le budget nécessaire s'élève à 360 000 F. Le docteur Sokkhaing Saur, membre de l'ANAI, président de l'association khmère d'Ille-et-Vilaine, lance un appel à notre générosité : "Nous comptons beaucoup sur la bonne volonté et la générosité des bienfaiteurs qui voudront bien contribuer à cette réhabilitation, qui permettra également d'introduire d'autres notions de soins, de prévention, d'épidémiologie, etc. En effet, plusieurs domaines de la santé publique ne coûtent pas cher : espacement des naissances, hygiène, discipline... Ceux-ci relèvent avant tout de la motivation, de l'organisation et la décision du service public ; mais ils ne seront sans doute acceptés que s'ils sont accompagnés d'aides. Pour cela, le contact et un climat de confiance avec le Comité Populaire sont indispensables. A nous qui sommes à la fois français et cambodgiens, il sera probablement plus facile d'obtenir cette confiance qu'à certaines organisations non gouvernementales, peu au courant des mentalités locales."

Le général de Brancion, président de la section de l'ANAI d'Ille-et-Vilaine, recommande cette œuvre aux amis du peuple cambodgien.

Demandes de renseignements et dons sont à adresser au docteur Sokkhaing Saur, 2 Square des Grisons, 35200 Rennes, Tél. 99.50.97.54 et 99.52.25.02.

M. Roger Paulty-Jean, 660 West Roberta, avenue Fullerton, CA 92632, USA, Tél. 714.871.4642, né le 3 mars 1951 au Cambodge, recherche son père **Jean Paulty**, jadis militaire de l'armée française à Prey Lovear, Srok Prey Krabas, province de Takeo. Il lui fait connaître sa propre situation : réfugié en Amérique depuis 1980 avec sa mère Ouk Sim, sa femme et ses cinq enfants, naturalisé américain.

M. Charles Alain Melton, 128 Pasbehgh Drive, Williamsburg, VA 23185, USA, recherche la famille de **Gaston Coudoux** (enfants : Paul, Malou, Denise, Nicole ; frère : Lucien), venue du Tonkin au Laos, ayant habité Vientiane de 1960 à 1975.

M. Jacques Giraudet, 16 "Les Auches", 02200 Billy-sur-Aisne. Tél. 23.72.34.71, baptisé le 4 octobre 1949 à la cathédrale de Hanoï, recherche son père, jadis militaire à Lang Son. Sa mère était Nguyễn Thi Phan, sa marraine Mlle Gervais.

Le sergent **Luc Van Hoanh**, né le 15 juillet 1907 dans la province de Cao Bang, engagé le 9 mai 1927, retraité le 9 mai 1943, recherche des témoins de sa carrière militaire afin de rétablir ses droits à pension en l'absence d'archives le concernant au BCAAM de Pau. Affecté au 3^{ème} RTT (11^{ème} compagnie en 1927, 6^{ème} compagnie en 1929, 15^{ème} compagnie en 1934, 8^{ème} compagnie en 1938) puis au 9^{ème} RIC (9^{ème} compagnie, en 1941), il a servi dans les postes de Cao Bang, Dong Dang, Ky Lua, That Khe. Les réponses éventuelles sont à adresser à M. Thai Hy, 27 rue des Raguejets, 95210 Saint-Gratien. Tél. 39.89.54.02.

Le soldat **Tong Van An**, du 3^{ème} Bataillon thai, capturé par les Viêt-Minh le 1^{er} novembre 1952 à Pakhom, évadé un mois plus tard, recherche des témoins de sa capture et de son évacuation (sergent-chef **Tremou** ; lieutenants **Bonnesmont**, **David**, **Mette** ; capitaine **Jolie...**). Les réponses éventuelles sont à adresser au colonel Jack Bonfils, 232 chemin Pierre Drevet, 69140 Rillieux-la-Pape.

Mme Veuve Charles Bermann, 13 rue de Frescaty, 57158 Montigny-les-Metz, recherche les anciens sergents **Claude Brie**, **Joseph Cadassus**, **Pierre Le Bars**, camarades de son mari à la 153^{ème} Compagnie de quartier général à Saïgon.

M. Belsalem Salaouandji, ancien combattant de Diên Biên Phu, membre de l'ANAI n°11055, recherche un emploi de gardien de propriété. S'adresser au commandant Coutensais, Kerven-le-Strat, 56310 Melrand.

M. Baudelaire, 2 place Gabriel-Péri, 13001 Marseille, propose d'envoyer, moyennant 30 F pièce, des cartes postales représentant des bateaux de l'ancienne ligne Marseille-Indochine.

Albert Bah, filleul du commandant Bartier, serait heureux de retrouver son frère aîné, **Jean-Pierre Gueye**, né le 5 mai 1953 à Sontay, fils de l'ancien brigadier-chef Madiouf Gueye du 5/10^{ème} RAC, muté de Sontay Cap St-Jacques le 11 avril 1955. Contacter : Henri Bartier, villa Solarid, route du Plantier, 13510 Eguilles, tél. 42.20.01.89.

De Rémi Guillevic, 46 avenue Louis-Bougo, 56410 Etel, tél. 97.55.59.39. Au cours d'un périple de

Le sergent Nguyen Dinh Chung, du 3^{ème} Bataillon thai, a été grièvement blessé en pleine figure le 20 avril 1952 à Na San. Faute de certificat d'origine, sa blessure est pensionnée par présomption, ce qui l'empêche de prétendre à l'allocation de grand invalide. (Pour mémoire, sa pension de 100 %, cristallisée par l'ordonnance du 30 décembre 1958, est de l'ordre de 2 000 F par an).

Actuellement réfugié à Besançon avec ses deux filles, il recherche des témoins de sa blessure pour essayer d'établir une preuve.

L'ANAI, qui l'a fait venir en France et qui s'occupe de sa famille, souhaite vivement trouver les témoins nécessaires.

trois semaines au Vietnam en octobre 1991, j'ai réalisé un film de 90 mn que j'aimerais compléter en guise de préambule, de reproductions de photos, souvenirs de mon propre séjour en Indochine. Je serais heureux si les anciens du **LST Rance en 1951**, ceux de **l'Unité Marine Saïgon** et ceux du **Club des Bretons** en 1952 pouvaient prendre contact avec moi et m'aider à compléter ma documentation.

Le capitaine **Bernard Lartigaud**, villa Sept Pagodes, 43 rue des Roses, Tréllissac 24750 Périgueux, recherche **Mme Sintès** qui, en 1951, l'a soigné au centre de convalescence de Do-Son (Tonkin).

Jean Cullier, Moulin de la Verdrière, 58140 Lormes, recherche des anciens du 22^{ème} RIC (1953-1954) et des anciens des 451^{ème} et 454^{ème} COMA (Intendance) stationnés en Allemagne et embarqués sur le "Skaugum" à Marseille en décembre 1952.

Georges Oliver, 6 rue du 8 mai 1945, 69200 Vénissieux, ancien sergent radiotélégraphiste au 1^{er} Bataillon de Marche du 6^{ème} RTA, recherche le sergent **Pipaz**, qui était fiancé à une Autrichienne ; le caporal-chef **Antz** (originaire de l'Ain) ; le sergent **Riou** (de Bretagne) ; le sergent **Ternotzeff** et le tirailleur **Nonon** (tous deux de Paris). Tous étaient en poste à Bac Ninh puis à Nga Ba Ta en 1951/52.

Recherche renseignements sur le maréchal des logis **Zollern Bodo, Ewald, Wincent**, Formation Indochinoise 136^{ème} compagnie, 2^{ème} section, mort en captivité à Cao-Bang en novembre 1951. Sa fille aimerait avoir des précisions sur son père décédé alors qu'elle avait 4 ans. Merci à toutes les personnes l'ayant connu d'écrire à M. Jean-Bernard Lacabane, 36 rue du 1^{er} Mai, 64000 Pau.

Mme Fulcrand, rue Damier, 34800 Nébian, Tél. 67.96.38.65, recherche des camarades de combat de son mari **René Fulcrand**, engagé volontaire au 3^{ème} RIC le 6.1.1951. Il avait le grade de caporal-chef.

BIBLIOGRAPHIE

Erwan Bergot — Sud Lointain (3 tomes) — Presses de la Cité 1990-1992.

L'Académie Française vient d'attribuer le prix Louis Barthou 1992 à Erwan Bergot pour "Le Maître de Bao Tan", troisième tome du roman de l'Indochine "Sud Lointain".

Dans le premier tome, "Le Courrier de Saïgon", Erwan Bergot nous a fait vivre les premiers événements du destin commun de la France et de l'Indochine : l'essor des grandes villes, l'extraordinaire épopée des plantations, les intrigues de la cour impériale, la montée du nationalisme, le travail souterrain des révolutionnaires.

Avec le tome II, "La Rivière des parfums", commence en 1939 pour les Français une lente descente aux enfers qui, de l'occupation japonaise et son cortège d'horreur jusqu'à la chute de Diên Biên Phu, va voir inexorablement se lézarder l'œuvre entreprise.

Le tome III plonge les lecteurs comme les héros dans l'effroyable tremblement qui accompagne la ruée communiste, jusqu'à la chute de Saïgon en 1975. L'auteur nous fait vivre dans le Vietnam de Ngo-Dinh-Diem, comprendre les raisons de la position

américaine, et — c'est la grâce du livre — aimer la terre d'Indochine et ses habitants, nobles et coolies, intellectuels, paysans et soldats, auxquels il sait pouvoir associer par la force d'un amour viscéral les Français qui ont fait de ce "Sud Lointain" leur première patrie.

Général Yves Gras — Histoire de la guerre d'Indochine (nouvelle édition) — Editions Denoël 1992.

Réédition complétée du livre paru sous le même titre en 1977 à la Librairie Plon.

Excellent ouvrage de base, simple et riche, synthétique et détaillé, d'une lecture facile.

Fondation Maréchal Leclerc — Leclerc et l'Indochine 1945-1947 — Editions Albin Michel 1992.

Ouvrage collectif composé sous la direction du doyen Guy Pedroncini, il rassemble les communications d'hommes politiques, de chefs militaires, d'historiens et de journalistes présentées au colloque organisé sur le même thème les 24, 25 et 26 octobre 1990.

On retiendra que la question médiatique : "La guerre d'Indochine aurait-

elle pu être évitée si Leclerc avait été entendu et suivi ?" ne peut avoir de réponse.

William Colby — Vietnam, histoire secrète d'une victoire perdue — Editions Perrin 1992.

L'ancien chef de la CIA au Vietnam de 1959 à 1962, revenu comme ambassadeur de 1968 à 1971, reconnaît que les Américains ont manœuvré sans finesse au Vietnam. Henry Kissinger et George Ball l'approuvent. "A la base de tout engagement des Etats-Unis dans une situation révolutionnaire, conclut l'auteur, il devrait y avoir une compréhension de l'ennemi et de l'allié".

Jean Noury — L'Indochine en cartes postales (2ème édition) — Publi-fusion éditeur, village artisanal de Regourd, 46000 Cahors, Tél. 65.22.03.03 — 1992.

Magnifique album relié de 256 pages en format de 21 x 20.

Quatre cents documents photographiques font surgir l'Indochine du début du siècle : vie quotidienne des Français et des Indochinois, événements, célébrités.



* Ancien d'Indochine et membre actif de l'ANAI — Tél. 57.84.32.27.

La première édition, comportant deux cent cinquante cartes postales seulement, avait été publiée à compte d'auteur en 1989 (voir bulletin 1990/2).

Michel Germain — L'Indochine autrefois — Editions Horvath, 27 boulevard Charles-de-Gaulle, 42120 Le Coteau, Tél. 77.71.65.24 — 1990.

Cartes postales anciennes et textes simples constituent un excellent ouvrage de sensibilisation à l'Indochine du début du siècle.

Capitaine de Vaisseau Claude Riffaud — Mékong Palace — Presses de la Cité 1992.

Roman autour d'un bateau sur le Mékong dans la fin des années 1940. L'histoire et la fiction s'interpénètrent.

Li Heng et Françoise Demeure — Cambodge : le sourire bâillonné — Editions Anako, 498 route du Lac, 88400 Xonrupt — Longemer — 1992.

Le témoignage du jeune Cambodgien Li Heng sur le génocide organisé par Pol Pot est d'autant plus bouleversant qu'il est imprégné de la sublime leçon d'amour donnée par sa mère. Merci à Françoise Demeure de l'avoir exprimé.

Erwan Bergot — Sinh ou la montagne de feu — Editions Grasset 1992.

Ce nouveau roman de notre histoire d'Indochine commence le 24 juin 1954 à la retraite d'An-Khe, traverse les forêts sedang et banhar, avant de grimper en pays lao, meo et thai, à la recherche de la princesse Sinh.

Sous le charme de la narration, le lecteur se demande comment l'auteur

trouve le temps d'écrire tous ses livres, voire de tenir en haleine plusieurs éditeurs.

James Rusbridger et Eric Nave — La Trahison de Pearl Harbor — Editions Pygmalion 1992.

Roosevelt a-t-il connu l'imminence de l'attaque japonaise et l'a-t-il cachée afin d'entraîner les Etats-Unis dans la guerre ? Churchill s'est-il livré à la même manœuvre ? Car on sait maintenant que le code naval japonais était décrypté par les services secrets anglais et américains.

Trần Thi Diêu Tâm — Ngươi Vê — Editions Nam A (Sud Asie), 44 avenue d'Ivry, 75012 Paris — 1992.

Ecrit en vietnamien par une réfugiée vietnamienne francophile, francophone et francisée.

Pierre Gentil — Toutes les générations du feu — Editions de l'UNACITA, 23 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris — 1992.

Recueil de faits d'armes, illustrant cette pensée de Roland Dorgelès : "Nous avons haï la guerre mais nous aimons ceux qui l'ont faite".

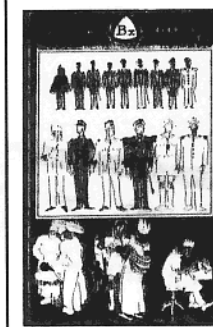
Jean-Pierre Dannaud — Le Fleuve rouge — Editions de Fallois — 1992.

Histoire-fiction de la guerre au Tonkin en 1951-1952, lorsque l'auteur était attaché au cabinet civil et militaire du général de Lattre. Deux personnages-clés : un évêque qui constitue son diocèse en enclave neutre, un prêtre qui arme ses paysans contre les communistes.

On se rappellera avec émotion les deux œuvres maîtresses de Jean-Pierre

SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE

sous la direction du Médecin Général F. MERLE



Pour les fêtes de fin d'année, offrez à vos amis ce livre collectif écrit par nos camarades. Vous ferez connaître, un peu plus, médecins et pharmaciens de la Marine et des troupes de Marine, leur vie, leur destinée. Son prix est de 150 F, port compris. Adressez vos commandes au siège de l'ANAI.

Dannaud : "Indochine profonde" et "Guerre morte".

Gérard de Villiers — SAS, la Solution rouge — Editions Gérard de Villiers — 1991.

Les scènes brutales ne peuvent être lues par tous, mais la prémonition de l'auteur est certaine dans le domaine politique. Dès 1990 il avait prévu que les Khmers Rouges éclateraient en plusieurs factions pour troubler l'esprit simple des Occidentaux.

LES PROMOTIONS AUX ÉDITIONS LAVAUZELLE

LES ALPINS 1888-1988
Yves LE PICHON
Toute la vie des Alpes depuis leur fondation
Format 22,5 x 30 - livre broché - 148 pages - 120 photos.

MAQUIS RHÔNE-ALPES
JEAN PIERRE BERNIER
Virons, Gienres, Oyonnax, Isère, Oisans, autant de noms devenus des symboles de héros et de drame dans la France asservie par l'occupant.
Format 22,5 x 30 - livre broché - 128 pages.

LA BATAILLE DES ALPES 10.25 JUIN 1940
Général PLAN, Eric LEFEVRE
L'histoire des combats victorieux face aux Italiens et aux Allemands.
Format 22,5 x 30 - relié sous jaquette - 176 pages - 200 photos - 13 cartes.

LA BATAILLE DE PROVENCE
PAUL GAUJAC
312 pages pour restituer cette séquence du débarquement de Provence.
Format 22,5 x 30 - relié sous jaquette.

COLLECTION "ALPES PROVENCE"

Les 4 livres **600 F** franco au lieu de 1100 F
Possibilité de règlement en 4 versements de 150 F

BON DE COMMANDE à adresser à :
ÉDITIONS LAVAUZELLE
B.P. 8 - 87350 PANAZOL - Tél. 55.31.26.26 - Fax 55.30.66.67 - Telex 580995 F
 Chèque à joindre à la commande

LES PROMOTIONS AUX ÉDITIONS LAVAUZELLE

L'ARMÉE DE LA VICTOIRE
PAUL GAUJAC
En quatre volumes, le lecteur suit la formidable reconstruction de l'Armée Française Détaite, éparpillée décimée en 1940, vers 1942-43, les combats de Syrie puis le regroupement et le réarmement de la nouvelle Armée en Afrique du Nord, la Campagne d'Italie, la Provence, les Vosges, et du Rhin au Danube la course à la Victoire.
Format 22,5 x 30 - relié sous jaquette

TOME I
Le réarmement
196 pages - 196 photos - 20 cartes

TOME II
De Naples à l'île d'Elbe
204 pages - 220 photos - 19 cartes

TOME III
De la Provence à l'Alsace
204 pages - 192 photos - 22 cartes

TOME IV
Du Rhin au Danube
224 pages - 252 photos - 23 cartes

COLLECTION "L'ARMÉE DE LA VICTOIRE"

Les 4 livres **600 F** franco au lieu de 1300 F
Possibilité de règlement en 4 versements de 150 F

BON DE COMMANDE à adresser à :
ÉDITIONS LAVAUZELLE
B.P. 8 - 87350 PANAZOL - Tél. 55.31.26.26 - Fax 55.30.66.67 - Telex 580995 F
 Chèque à joindre à la commande

PLAQUES POUR TOMBES ET MONUMENTS

Les Anciens Combattants de l'ANAI.

EN SOUVENIR DE NOTRE CAMARADE

Plaque 30 x 15 cm — Prix unitaire franco — par 1 : 295. — par 12 : 180. — par 24 : 165. — TTC
Ets WETTER 8a, rue de Leymen — 68300 SAINT-LOUIS — Tél. 89.69.16.67

Le "Sniper"

Mot anglais, "sniper" signifie "tireur embusqué". Il fit sa première apparition officielle dans les communiqués militaires durant le conflit nippo-américain (1941-1945). Les Japonais lui

donnèrent une réalité, en effet, avec beaucoup d'audace et de détermination, aux îles Philippines et sur d'autres archipels de l'Océan Pacifique et de l'Océan Indien face à leur cible

favorite, le corps spécialisé des "Marines", fer de lance de la puissante armée des Etats-Unis d'Amérique. Plus tard, après la capitulation du Japon, beaucoup de fidèles du Mikado ne se plieront pas au verdict de l'armistice et demeureront dans le Sud-Est asiatique pour y faire naître des foyers de rébellion, comme en particulier dans la presqu'île indochinoise.

L'Indonésie sera la première concernée en dépit de la persévérance du gouvernement néerlandais ; l'Indochine française, elle aussi, connaîtra pendant huit ans les méandres de la révolte.

Sur ces théâtres opérationnels, appelés "nouvelles luttes armées", de type révolutionnaire, apparut la guérilla organisée, dont les unités du Viêt-Minh surent maîtriser les méthodes les plus efficaces. Mais dans tous les territoires qui formaient notre Indochine, le Tonkin, le Laos, l'Annam, le Cambodge et la Cochinchine, les partisans de cette "résistance" seront aux prises avec un corps expéditionnaire français exemplaire par son courage et sa détermination.

Dès le début de 1947 "l'Opération Louis", qui avait pour but le dégagement du nord et du nord-est de l'agglomération d'Haïphong au Tonkin, vit se manifester à une grande échelle ces mystérieux combattants appelés "snipers". Dans cette attaque menée rondement par la Marine Nationale et en particulier par l'avisodragueur "La Boudeuse" qui dirigeait l'assaut sous le commandement unique du capitaine de corvette Merveilleux du Vignaux, le débarquement des troupes françaises, composées d'éléments de la Coloniale, de la Légion Etrangère et des fusiliers-marins, s'effectuera avec maîtrise repoussant les Viets jusqu'à leurs derniers retranchements. Mais dans son mouvement de repli, le Viet-Minh infiltra avec adresse ses fameux tireurs d'élite à travers le dispositif opérationnel établi par nos forces ; deux heures après la mise à terre de la première vague d'attaque, des coups de feu tirés par les "snipers" depuis la berge faisaient mouche sur nos unités de guerre mouillées au milieu du bras principal du fleuve Cua-Cam, à quatre cents mètres environ des points de départ des tirs, à la stupéfaction des états-majors et des équipages du groupe d'avisos qui se croyaient à l'abri. Pen-

dant plus d'une heure, les tirs isolés mais bien dirigés des Viets frappèrent durement les unités de la flotte sans faire, heureusement, aucune victime parmi l'escadre de bâtiments légers : un miracle ! Les unités de la Marine répondirent au canon de 40 m/m Bofors ou de 20 m/m Oerlikon ; pour mieux encadrer de près l'adversaire, des fusils-mitrailleurs furent installés sur les roufs avant (1) de chaque bateau. L'ensemble de cet arsenal arrosa sans ménagement les positions tenues par les agresseurs, sans pour autant perturber nos propres soldats et marins qui, à quelques kilomètres de ce duel imposé, occupaient le terrain déjà conquis. Ne pouvant soutenir longtemps ce harcèlement continu, les "snipers" finirent par abandonner leurs "planques" afin de se replier et de regagner leurs bases de départ. Cet échange tendu laissera des traces, puisque de nombreux impacts causés par les balles des attaquants armés de fusils japonais type 38 calibre de 6,5 m/m endommageront la coque et les superstructures de chaque navire.

Ce paradoxe se présentera à nouveau en Cochinchine, lors de la "Bataille des rachs" (2), le long du gigantesque fleuve Mékong à la hauteur du Mille 120 (3), une fois que "La Boudeuse", après avoir passé Mytho pour se rendre à Cantho en plein delta, fut soudainement assaillie sur son côté tribord par des projectiles venus de plusieurs cocoteraies longeant les rives de l'immense cours d'eau. Surpris par les claquements secs des coups de feu, l'avisodragueur, qui naviguait à une vitesse de onze nœuds, ralentit précipitamment pour, dans sa foulée, se préparer à une réaction vive et sévère. Une fois stoppé, le bâtiment s'évita avec prudence à cause des fonds et des courants du fleuve jugés dangereux, après quoi, il balaya ardemment l'endroit présumé où les "snipers" étaient embusqués. La route de navigation enfin reprise, les hommes du bord n'eurent plus qu'à constater les dégâts causés par les armes adverses tout le long du bateau. Deux matelots présents à leur poste de veille dans le bloc du télépointeur des canons de 90 m/m, situé juste au-dessus de la passerelle, auront eu, pour leur part, plus de peur que de mal. Deux balles traversèrent le bonnet à pompon rouge du premier marin, lui frôlant de très près le crâne ; quant au deuxième marin, sa belle chemise kaki fut transpercée de part en part à la hauteur de sa hanche gauche sans lui provoquer la moindre égratignure !

Dans cette "péripiète", il faut signaler qu'aucun homme ne fut blessé : seul, du côté matériel, le bloc sera par contre "passé au crible".

En résumé, ces seize mois de campagne en Indochine française (1946-1948) furent pour l'avisodragueur "La Boudeuse" et son équipage l'occasion de découvrir une nouvelle formule de combat ; par la suite d'autres navires en mission firent de même. L'armée de terre ne restera pas à l'écart du danger ; elle payera un lourd tribut en participant journalièrement aux "ouvertures de routes" (4).

Le spectre du "sniper" demeurera profondément gravé dans l'esprit des combattants d'Extrême-Orient pour se transformer selon les moments en une véritable hantise. Deux cinéastes de talent ont réalisé chacun un film de long métrage s'y rapportant. Citons "Full Metal Jacket" de Stanley Kubrick, qui dans une séquence dramatique n'hésite pas à faire revivre la résistance acharnée d'une ardente militante du Viet-Cong luttant jusqu'au sacrifice suprême pour défendre un immeuble inachevé de la banlieue de Hué d'un détachement de "Marines". Puis Klaus Biedermann, s'appuyant sur le roman de Frédéric Fajardie, tâche, lui aussi, avec philosophie de nous démontrer que ce nouveau mode de combat pouvait pareillement s'appliquer dans un autre domaine que militaire, ce qui est le cas de nos jours dans le monde du grand banditisme et de la corruption. Son film a pour titre "Sniper" ; cela va de soi.

Pierre GUITTET
Ancien quartier-maître
sur l'avisodragueur "La Boudeuse"

NDLR

Le Sniper est malheureusement d'actualité en Bosnie-Herzégovine.

(1) Construction métallique établie sur le pont supérieur d'un navire qui ne s'étend pas sur toute la longueur du pont.

(2) "Bataille des rachs" : Offensive française dans le delta du fleuve Mékong du 8 au 21 août 1947.

(3) Mille 120 : Repère de distance fluviale sur la carte maritime.

(4) Ouverture de route : convoi militaire spécial et fortement armé destiné à contrôler une route qui n'a pas été utilisée depuis quelques heures, afin d'y détecter les mines et les pièges tendus par les Viets.

Les Chemins de fer de la France d'outre-mer

Volume 1 L'Indochine Le Yunnan

par Frédéric Hulot
La Régordane Editeurs

Un récit captivant, une documentation exceptionnelle, de nombreuses illustrations inédites couvrant l'inauguration du "Saigon-Cholon" le 27 décembre 1881, avec photos des dernières locomotives à vapeur françaises circulant encore au Tonkin en novembre 1989, en passant par des vues impressionnantes de "La Rafale" des années 48 à 54. Ce livre passionnera tous les adhérents de l'ANAI qui y retrouveront tant de souvenirs.

BON DE COMMANDE

à retourner à l'Association nationale des anciens d'Indochine et du Souvenir indochinois — 15, rue de Richelieu — 75001 Paris.

Nom

Prénom

Rue

N°

Ville

Code postal

désire recevoir exemplaire(s) des Chemins de fer d'Indochine au prix unitaire spécial de 288 F franco. Règlement ci-joint (à l'ordre de l'ANAI) :

chèque bancaire

chèque postal

mandat-lettre

Signature :



A l'inauguration du monument du Souvenir Indochinois le 4 avril 1992, a été servi un vin des coteaux du Vendômois, dont les bouteilles portaient une étiquette spécialement imprimée (modèle ci-dessus).

Les adhérents qui voudraient se procurer ce vin dans ces bouteilles pourront passer leur commande à M. HOUDEBERT, 2, rue du Bas-Bourg, 41100 VILLIERSFAUX. Téléphone : 54.80.29.79.

Tarif : (Frais de port inclus)

pour une commande de 12 bouteilles :

• vin blanc, vin rosé, vin rouge : 31 F

• vin pétillant : 43 F

pour une commande de 24 bouteilles :

• vin blanc, vin rosé, vin rouge : 27 F

• vin pétillant méthode champenoise : 39 F

Il est possible de panacher le contenu d'un carton de 12 par groupe de 6 bouteilles.

BON DE COMMANDE

Nom Prénom

Adresse

Date de livraison souhaitée

Nombre de bouteilles : Blanc à F

Rosé à F

Rouge à F

Pétillant à F

Ci-joint chèque bancaire ou postal TOTAL REGLE TTC à l'ordre de M. Houdebert, 2 rue du Bas Bourg, Villiersfaux 41100.

Date Signature

VIE DES SECTIONS

SECTION DE L'AIN

Président : Maurice Vanel
Les Rippes
01240 Certines

C'est à Villars-les-Dombes qu'a eu lieu le 11 avril l'assemblée générale 1992.

Madame la Générale Vadot, présidente d'honneur, ainsi qu'une soixantaine d'adhérents étaient présents. Une trentaine d'adhérents, anciens de l'armée de l'air, étaient retenus ce jour-là par une assemblée Air.

Notre président relata la vie de la section au cours de l'année écoulée et proposa un voyage à Fréjus au printemps 1993, l'inauguration de la nécropole à l'automne 1992 risquant de poser un problème de logement pour des adhérents venus de loin ce jour-là.

Le commandant Vernoux, vice-président chargé du Comité d'Ambérieu, retraça l'historique du conflit indochinois jusqu'à son terme en 1954.

Puis le capitaine de vaisseau Brunel du Lude, qui représentait notre président national, le général Simon, informa l'assistance des travaux effectués et des décisions prises lors de l'assemblée générale de l'ANAI qui eut lieu les 3 et 4 avril au château de Vincennes ; il évoqua notamment l'émouvante cérémonie d'inauguration de la nouvelle pagode dans le parc de Vincennes.

A l'issue de l'assemblée générale une gerbe fut déposée au monument aux morts de Villars-les-Dombes et une minute de silence fut observée.

Un vin d'honneur dans une ambiance très sympathique nous fut offert par la municipalité. Et la journée se termina dans un restaurant de la ville par le traditionnel déjeuner auquel M. Duperrier, maire de Villars-les-Dombes, nous fit l'honneur de participer.

SECTION DE L'AUVERGNE

Président : Robert Geneix
11, rue des Saulées
63400 Chamalières

29 janvier — Remise de la fourragère aux jeunes du 92^{ème} RI à Vertaizon.

1er mars — Assemblée générale de la section au 92^{ème} RI.

7 mars — A Chamalières, à 18 heures, remise de gerbe au monument du square Montjoly, en mémoire des Français tombés face aux Japonais lors du coup de force du 9 mars 1945.

29 mars — Messe à l'église cathédrale et remise de gerbe au monument aux morts Montlosier, pour les médaillés militaires.

12 avril — Messe à l'église cathédrale, et remise de gerbe au monument aux morts Montlosier, pour les chasseurs alpins.

25 avril : Veillée funèbre en mémoire des déportés.

26 avril : Au carrefour des Martyrs à Chamalières, à 10 heures, remise de gerbe en mémoire des déportés. Ensuite, dépôt de gerbe au monument aux morts Montlosier.

Depuis le mois d'octobre 1991 le président est très fatigué. Le 16 février 1991 il a

été opéré d'un caillot dans l'aorte. Sorti de clinique le 25 février, il a été terrassé par une nouvelle crise le 1er mars à l'issue de l'assemblée générale. Très bien soigné à l'hôpital, il suit désormais un traitement sévère. Il remercie particulièrement les adhérents qui voudront bien le seconder efficacement l'an prochain, comme l'a déjà fait cette année Mme Ameilbonne.

SECTION DU BEARN

Président : Jean-Bernard Lacabane
36, rue du 1er Mai
64000 Pau

Le 21 juin 92, une sortie d'une journée organisée par notre ami René Plancoulaine, a permis à 54 personnes (adhérents et leurs épouses) d'effectuer le Circuit des Baronnie.

Petit déjeuner dans un magnifique moulin hydraulique sur une petite rivière non polluée, puis visite du sanctuaire de Notre Dame de Garaison, transformé en lycée. Après un excellent déjeuner à Lannemazan, visite d'une ferme modèle à Lombres.

Puis c'était le retour à Pau, où tout le monde se dispersa heureux de la journée. A la demande générale une autre journée sera programmée.

Donc, à la prochaine sortie. Pour où ? Secret.

SECTION DES BOUCHES-DU-RHONE

Président : Colonel André Grousseau
16, avenue des Belges
13100 Aix-en-Provence

5 mai 92 : Beaurecueil

Après restructuration, la maison de retraite du Château de Beaurecueil effectue une journée "Portes ouvertes". Très belle réalisation, grand standing, mais qui sera inaccessible aux AC aux revenus modestes. Délégation.

6 mai 92 : Aix

Journée portes ouvertes au lycée militaire. Exposition sur la présence française dans le monde, stands d'information, rencontres sportives, projections cinématographiques et conférences pendant toute une semaine. Délégation et drapeau pour la prise d'armes de l'inauguration.

7 mai 92 : Aix

47^{ème} anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945. Culte catholique à l'église de la Madeleine. (Jean Pons)

8 mai 92 :

— 9h : cérémonie à la Nécropole de Luynes.

— 11h : Cortège Cours Mirabeau — Forum des Cardeurs.

Dépôt de gerbes et allocutions au monument aux morts.

9 mai 92 : Plan de Cuques

Nous avons été avisés par Mme Suzanne Slaes du décès de son mari Raymond Slaes, survenu le 28 avril 1992.

15 mai 92 : Aix

Obsèques de Claudius Verney, prisonnier d'Indochine, ancien officier de l'armée de l'air, à l'église de Puyricard.

22 mai 92 : Aix

Manifestation conviviale au cours de laquelle Pierre Arbore succède à Jean-Marie Falgas en qualité d'adjoint spécial à Puyricard.

Pierre Arbore n'en demeure pas moins, à notre grande satisfaction, adjoint délégué aux AC.

23 mai : Aix

Inauguration du rond-point du Corps Expéditionnaire Français en Extrême-Orient (CEFEO) au Jas de Bouffan.

Cette inauguration s'est déroulée en présence des personnalités civiles et militaires de la ville, des détachements de la base aérienne 114, et du lycée militaire, avec la participation de la musique principale de la Légion Etrangère forte de 127 exécutants.

Le colonel Grousseau, après avoir rappelé l'action bénéfique de la France dans les différents Etats indochinois, a retracé l'histoire du CEFEO, envoyé par le général de Gaulle, après le coup de force japonais du 9 mars 45.

Les accords de Genève en juillet 54 mettaient fin à cette expédition où pendant toutes ces années de violents combats, des milliers de soldats de France et d'outre-mer sacrifiaient leur vie pour une juste cause.

C'est donc un hommage légitime qui a été rendu aux anciens d'Indochine par la municipalité en présence d'une cinquantaine de drapeaux d'associations d'AC et d'une très nombreuse assistance.

A la fin de la cérémonie un cortège s'est formé pour se rendre place Romée de Villeneuve, où un concert a été donné par la musique de la Légion Etrangère vivement applaudie par un nombreux public.

L'ANAI était représentée par le colonel Grousseau.

9 juin 92 : Marseille

Conseil départemental de l'ONAC. Antoine Allibert, membre du conseil, représentait l'ANAI.

18 juin 92 : Aix

52^{ème} anniversaire de l'appel du 18 juin 40, place du Général de Gaulle.

Délégation et drapeau.

20 juin 92 : Aix

Remise des prix au lycée militaire par le colonel Stanghellini et le proviseur Bernasco. Comme chaque année l'ANAI a offert à un élève particulièrement méritant l'ouvrage de Paul Bonnacarrère "Par le sang versé", récit émouvant sur la vaillance et l'abnégation de la Légion Etrangère en Indochine. Livre remis par le colonel Grousseau en présence de notre drapeau.

20 juin 92 : Aix

Inauguration d'une stèle à la mémoire de Mme Raynaud fusillée le 21 juin 1944. (Route Rognes RN 543) par Jean-François Picheral, maire d'Aix-en-Provence, en présence des autorités civiles et militaires. L'ANAI était représentée par Bernard Melcus.

20 juin 92 : Aix

Inauguration de la rue Andréani, quartier de la Beauvalle. L'ANAI est représentée par Louis Lara.

22 juin 92 : Aix

Les jeunes recrutés du contingent 92/06 incorporées le 2 juin 92 à la BA 114 viennent de terminer la phase d'instruction militaire de base et ont été présentées au

drapeau de la 12^{ème} escadre de bombardement (dont la garde est confiée à la BA 114).

Cette cérémonie présidée par le colonel Choplin a eu lieu au cœur du village de Puyricard, sur la place des AC en présence de plusieurs représentants de la municipalité et d'associations d'AC.

La présence d'une délégation de enfants de l'école primaire a été particulièrement appréciée.

L'ANAI était représentée par Antoine Allibert.

28 juin 92 : Aix

Avenue de Tubingen, pose de la première pierre de la Maison du Rapatrié, qui sera vraisemblablement baptisée Maison Maréchal Juin et dont la fin des travaux est prévue pour décembre 93.

Cet édifice devenait indispensable, tant le nombre et la diversité des associations de rapatriés, rassemblées au sein d'un collectif présidé par Jean-Michel Cuomo, sont importants à Aix.

Comme l'a rappelé le maire Picheral : "les rapatriés représentent un quart de la population de notre ville".

De nombreux élus et un public important composé en grande partie de rapatriés avaient tenu à assister à cette cérémonie qui s'est déroulée sous un soleil vraiment méditerranéen et venait à point pour marquer le trentième anniversaire de l'exode des "Pieds Noirs".

Délégation et drapeau.

14 juillet 92 : Aix

Fête nationale avec revue et défilé des troupes de la garnison.

Apéritif offert par la municipalité dans les jardins du Pavillon Vendôme.

Délégation et drapeau.

COMITE DE MARSEILLE

Président : Jean Wilkin
48, boulevard Michelet
13008 Marseille

28 février 92 — Présentation et remise de son drapeau au comité

Placée sous la présidence de Monsieur le Professeur Mattei, député des Bouches-du-Rhône, qu'un long passé familial rattache à l'Indochine, honorée de la présence des généraux Sylvestre, Bourry, Rolland, Jacquemin, de plusieurs élus locaux, de notre président de section, le colonel Grousseau, des présidents de la plupart des associations d'AC de Marseille accompagnés de leurs drapeaux. Une assistance exceptionnellement nombreuse et parmi elle, des représentants de la communauté vietnamienne de notre ville ainsi qu'une importante délégation de nos fidèles amis thais conduite par sa seigneurie Deo-Nang Toi Bordier.

Mme d'Hauthuille (son père, officier de l'Infanterie coloniale, fut tué à Lang Son le 9 mars 1945 et le colonel d'Hauthuille, son époux décédé, fut longtemps membre de l'ANAI), marraine de notre drapeau, présente celui-ci à Monsieur le député Mattei, puis au public, le remettant ensuite à notre président, Jean Wilkin, qui le confia à la garde de M. Pricelius, ancien parachutiste de la Légion, vétéran d'Indochine, dont les nombreuses décorations et le grade d'adjudant attestent la vaillance et les loyaux services.

Le professeur Mattei prononça une fort belle harangue, très applaudie par l'assemblée, laquelle, spontanément, entonna une vibrante "Marseillaise". Ce fut un moment de grande émotion.

Un lunch fut alors servi à nos hôtes, tandis qu'une danse du Dragon "comme là-bas", bondissante et pétaradante, rappelait à beaucoup d'entre nous les heurs et malheurs de nos vingt ans.

14 mars — Messe du Souvenir Indochinois

Comme chaque année, depuis six ans, sur l'initiative de notre comité à laquelle s'associe traditionnellement les associations concernées par l'Indochine, une messe fut célébrée en l'église du Sacré-Cœur pour commémorer le 9 mars 1945 et plus généralement l'épopée française en Extrême-Orient de 1787 à 1955.

Une foule considérable, très sensible à l'émouvante homélie du père Tai, suivit l'office dans le recueillement. La présence des drapeaux de la plupart des associations d'AC de Marseille et la prestation de la chorale de la Major ajoutaient encore à la solennité de la cérémonie.

21 mai 92 — Conférence du ministre Beucler sur l'affaire Boudarel

Répondant à notre invitation, M. Beucler a bien voulu, au cours d'une conférence au club house "Le Chevalier Roze", informer nos amis venus nombreux l'écouter, et très attentifs à son exposé, des motifs et de l'évolution de l'affaire Boudarel, publiquement démasqué par lui en 1991. Trois membres de l'ANAI qui — parmi tant d'autres — ont été ses victimes au camp 113 sont venus témoigner de la cruauté sadique de cet individu qui doit maintenant payer ses crimes.

Un apéritif fut servi tandis que M. Beucler signait son livre "Mémoires", très demandé. Notre hôte fut ensuite convié à un dîner au "Pavillon Thai", dans une ambiance animée et cordiale.

Notre participation aux cérémonies des :
25 et 26 avril — Journée de la Déportation.

25 avril — Hommage de la Légion à ses morts au carré de la Légion au cimetière St Pierre à Marseille.

2 mai — Commémoration de la bataille de Dien Bien Phu.

8 mai — Anniversaire de la Victoire.

12 mai — Obsèques du commandant Stadler, président honoraire de l'Amicale des Anciens Légionnaires.

SECTION DU CALVADOS

Président : Colonel Jean Ferry
13, rue des Teinturiers
14400 Bayeux

Une soixantaine d'anciens d'Indochine ont dégusté la cuisine d'Extrême-Orient en la salle St-Laurent mise gracieusement à notre disposition par la municipalité de Bayeux.

Une ambiance familiale a régné tout au long du repas précédé du "Punch de l'Amitié" auquel assistait Monsieur le Député d'Harcourt. Le Maire de Bayeux, retenu par un engagement antérieur, était repré-

senté par son adjoint, M. Pierre Vauthier. Nous les remercions de leur présence.

La prochaine manifestation de la section sera un "repas dansant". Les adhérents et les sympathisants seront avertis ultérieurement par voie de presse ou par "le bouche à oreilles".

Pour tous renseignements et adhésions, veuillez vous adresser à M. Marcel Barba, vice-président, La Haute Muraille, 14710 Rubercy. Tél. 31.22.48.54 ou sinon à la Maison du Soldat, 23, rue des Teinturiers à Bayeux.

Une permanence est assurée de 10h à 12h tous les samedis. En outre, une réunion du bureau de section se déroule tous les lundis du mois de 10h30 à 12h : tél. 31.21.13.69.

COMITE DE LUBERSAC

Président : Jean Juge
La Faucherie
19210 Lubersac

9 juillet — Obsèques du dernier poilu de la guerre 1914-1918, M. Lachenaud.

14 juillet — Monument aux morts —

Hommage aux morts d'Indochine. Dépôt de gerbe, allocution du président, minute de silence. Vin d'honneur offert par le président d'honneur, M. Georges Ribout, officier de la Légion d'Honneur. Remerciements à tous les participants et surtout à M. Charazas, de St-Salve, ainsi qu'à la gendarmerie de Lubersac.

Nous regrettons l'absence du maire et de son conseiller municipal.

Réunion des anciens combattants d'Indochine le 21 novembre 1992 à 10h à la salle des fêtes municipale.

BULLETIN PROVISOIRE D'ADHESION

NOM :

Prénom :

Adresse

.....

.....

.....

Désire adhérer à l'ANAI et vous adresse la somme de 90 F + 10 F pour la première inscription
15, rue de Richelieu — 75001 Paris

Un document officiel vous sera envoyé ultérieurement ainsi que votre carte

SECTION DE LA DORDOGNE
Président : Guy Lebrun
63, rue du Terme Saint-Sicaire
24000 Périgueux

Le 17 avril 1992, à l'initiative de notre président d'honneur, le colonel Rougier, les autorités civiles et militaires ainsi que les associations d'anciens combattants et l'armée active ont assisté à la projection du film "Diên Biên Phu" au cinéma Montaigne à Périgueux. La séance, présidée par Monsieur le Préfet, a fait salle comble (350 personnes). Les drapeaux des associations et la fanfare du 5^{ème} Régiment de Chasseurs ont accueilli les participants avant qu'une courte rétrospective du colonel Rougier ravive la mémoire de bien des anciens.

Le 3 mai, à la salle des fêtes de Gravelle — 24430 Annesse et Beaulieu, l'assemblée générale 1992 a réuni une centaine de participants.

Après accueil par le président, approbation du rapport financier, compte rendu des activités et informations données concernant les sujets traités dans la récente

assemblée générale nationale, le bureau a été confirmé dans sa totalité, sans oublier M. Jean-Pierre Guillou, membre omis dans la rédaction de 1991.

A l'issue de l'assemblée générale une gerbe a été déposée au monument aux morts. Enfin, un repas "baguettes" amical a réuni les participants après un apéritif offert par la municipalité et pendant lequel notre camarade Baylé a dédié son livre "Prisonnier au camp 113".

SECTION D'ILLE-ET-VILAINE
Président : Général Henri de Brancion
3, rue Toullier
35000 Rennes

Notre section a eu la douleur de perdre l'un de ses vice-présidents, le général de corps d'armée Raoul Bredèche, le 16 mai 1992. Ses obsèques ont été célébrées à Rennes en présence d'une nombreuse assistance. L'inhumation a eu lieu à Tarbes ; M. Lacabane, président de la section du Béarn, s'y est rendu avec drapeau et délégation, concrétisant ainsi la fraternelle solidarité au sein de l'ANAI.

Plus de soixante personnes, adhérents, conjoints et sympathisants se sont retrouvés le 3 juin 1992 au cercle des officiers de Rennes pour une après-midi sur le thème "Vietnam d'hier et d'aujourd'hui".

Notre ami Loïc-René Vilbert, conservateur de la bibliothèque de Dinan, fils d'une adhérente de la section des Côtes d'Armor, a projeté une très belle série de diapositives et les a commentées avec un grand talent. La majeure partie de ces photos a été prise au cours d'un voyage effectué en 1991 à Saïgon, Hanoï, Diên Biên Phu et en baie d'Along.

L'état pitoyable du monument français de Diên Biên Phu, très apparent sur la vue projetée, déjà signalé par M. Vilbert en novembre dernier, a retenu l'attention. La section forme le vœu que notre association entame une action afin que soit érigé là-bas un monument digne du sacrifice de nos camarades et qui ne détonne pas à côté de celui de l'armée populaire vietnamienne.

La seconde partie de la réunion a été consacrée au parrainage d'enfants vietnamiens. Venue spécialement de Machecoul à notre invitation en compagnie de M. Eumont, président de la section de la Loire-Atlantique, Mme Lucas-Potier a présenté en termes émouvants l'action qu'elle mène depuis 1968, malheureusement interrompue en 1975, mais qui a repris depuis deux ans. Elle a répondu ensuite à de nombreuses questions.

Un pot amical a clôturé ce cordial rassemblement, dont le bénéfice a permis à la section de participer au financement du stage, à Dinan, d'une jeune bibliothécaire de Saïgon, également professeur de français.

Des membres du bureau et plusieurs adhérents ont assisté aux fêtes des associations lao et khmère d'Ille-et-Vilaine :

— pique-nique de l'association Amis France-Laos, pour la "Fête des fusées", le dimanche 7 juin ;

— conférence sur la situation actuelle au Cambodge, le 23 juin, avec participation de personnes rentrant de ce malheureux pays et rappel du projet de réhabilitation de

l'hôpital de Kratié, qui fait l'objet d'un article dans le présent bulletin ;

— fête traditionnelle khmère le 27 juin.

L'association Amis France-Laos a mis sur pied une cellule de soutien scolaire à laquelle participent plusieurs enseignants ainsi que notre secrétaire Maurice Orrière.

Le président de section a participé en outre à différentes réunions, parmi lesquelles un repas-débat, le 24 juin, sur Diên Biên Phu, la présence française en Indochine et la vie des communautés chrétiennes au Vietnam et, le 29 juin, la réception par la ville de Rennes d'une délégation de celle de Hué.

SECTION DES LANDES
Président : Général Jean Girodet
Château Laborde
40260 Lesperon

La réunion de printemps de la section des Landes s'est déroulée le 6 juin 1992 à Lit-et-Mixte.

Largement ouverte à la population locale, elle connut un grand succès tant par l'assistance fort nombreuse que par la qualité de l'accueil du docteur Bertrand Puyo, maire et conseiller général, et de Michel Gourgues, président local et vice-président départemental de l'UNC. Les points forts ont été le dépôt de gerbe au monument aux morts et deux relations de récents voyages au Vietnam. Le colonel Norel a brossé un tableau saisissant de la situation économique, politique et sociale à Saïgon et dans la région de Nha Trang telle qu'elle est vécue par la nombreuse famille de Mme Norel. Ensuite, Mme Buntz a commenté avec brio et précision le remarquable film qu'elle a réalisé lors d'un récent voyage effectué avec son mari, le colonel Buntz, et avec le colonel et Mme Doucé (section des Pyrénées-Atlantiques). De Saïgon à Hanoï, en passant par Dalat, Phan Rang, Nha Trang, Hué et la baie d'Along, ce fut pour les nombreux spectateurs une étonnante découverte ou un émouvant pèlerinage.

SECTION DE LA LOIRE-ATLANTIQUE
Président : Michel Eumont
16, rue des Renards
44300 Nantes

L'assemblée générale de la section s'est tenue le dimanche 21 juin 1992 à Malensac devant 53 présents : 33 adhérents s'étaient excusés et avaient envoyé leur pouvoir. Séance présidée par M. Collignon, président fondateur et par le colonel Rottier, membre du conseil d'administration, représentant le général Simon. Ouverture de la séance par le colonel Rottier qui nous a parlé de l'ANAI et nous a invités à faire connaître l'Indochine autour de nous et en particulier à notre jeunesse.

Rappel des événements de l'année 1991-1992.

Rapport financier par M. Jolly.

Mme Lucas Potier nous a présenté les résultats du parrainage par des photos et lettres de nos petits filleuls.

Election des membres du bureau et de son président. Par bulletin de vote furent élus Mmes Lucas-Potier, Jolly, Chassériau,

MM. Eumont, Ledoux, Jolly, Pham Van Hiêp, Nguyễn Chiêm Tranh, Sourisse ; porte drapeau M. Quesinger. A bulletin secret, 9 voix pour un bulletin blanc, M. Eumont fut élu président.

Avant le repas traditionnel, M. Nguyễn Tri Dong, président des associations vietnamiennes de Loire-Atlantique, nous raconta son séjour récent au Vietnam et nous proposa d'organiser ensemble un voyage.

SECTION DU MORBIHAN
Président : Général Jacques Moreau
9, rue du Manoir de Trussac
56000 Vannos

Le dimanche 24 mai 1992, 33 membres de l'ANAI du Morbihan se retrouvaient à Languidic pour participer à une excursion dans la vallée du Blavet. Tout le monde était au lieu de rendez-vous à l'heure prescrite.

Les conversations se sont vite animées en attendant le départ pour l'embarcadère du Pont Neuf. Il faut dire que nous devions embarquer à 10 heures sur la vedette "La Fée du Blavet" et chacun sait que, dans la marine, on ne badine pas avec l'heure de l'appareillage.

Cette excursion était, en fait, une opération amphibie : la 1^{ère} phase consistait à remonter en bateau le cours du Blavet sur une dizaine de kilomètres avec franchissement de deux écluses ; la deuxième phase se déroulait à terre, à bord de calèches, qui, au pas de braves chevaux, nous ont ramenés au point de départ en suivant le chemin de halage.

Le temps était agréable, pas trop chaud pour être frais, ensoleillé malgré le passage de quelques nuages et suffisamment lumineux pour satisfaire les photographes. L'embarcation glissait mollement entre deux rives très verdoyantes qui laissaient apparaître entre les arbres de vieilles demeures pleines de charme. Aussitôt les pensées se sont envolées vers des lieux lointains pour se poser sur les arroyos d'antan, et certains ont cru voir des palétuiviers...

A la 1^{ère} écluse, débarquement ! Il s'agissait de reconnaître les alentours. En fait l'attention fut tout de suite attirée par le jardin de l'éclusier, aménagé en exposition de bonzaïs. Cette visite très bien commentée a été très intéressante.

Le voyage continua jusqu'à la 2^{ème} écluse où l'on mit pied à terre pour se rafraîchir dans une buvette accueillante avant de prendre place dans les calèches. Ces véhicules à quatre roues, attelés d'un solide cheval, étaient loin d'évoquer les somptueuses voitures dont nos aïeux se servaient pour leurs déplacements. Ils rappelaient plutôt, en plus grand, les "boîtes d'allumettes" qui sillonnaient les routes en Cochinchine. Malgré leurs dimensions, ils ne transportaient, cependant, pas plus de passagers que ces dernières. Mais, bien sûr, notre gabarit ne peut être comparé à celui de nos amis indochinois ! Cahin-caha, nous sommes ainsi revenus à l'embarcadère de départ où nous avons retrouvé nos voitures pour nous rendre à Languidic, au restaurant, où nous attendait un excellent repas. Nous nous retrouvons "en famille" si l'on peut dire, la directrice de l'établissement

étant la veuve d'un ancien d'Indochine. Son fils, de retour d'un séjour dans ce pays sous l'égide d'une organisation humanitaire, nous a expliqué son action et ses projets. Le déjeuner s'est déroulé dans une excellente ambiance favorisée par le petit nombre de participants, qui a permis de se mieux connaître les uns les autres.

Pour clore la journée nous sommes partis faire une incursion dans le passé en allant visiter le village de Poulfetan. Ce village du XVI^{ème} siècle a été restauré et se présente tel qu'il était il y a 300 ans avec ses toits de chaume. Chaque maison a été aménagée selon sa destination pour montrer ce qu'était la vie des habitants à cette époque : la ferme avec les instruments aratoires, la maison d'habitation avec le mobilier et tous les ustensiles du ménage et de la cuisine, etc. Des films, des gravures, des planches explicatives aidaient à comprendre les événements de la vie et tout ce qui se faisait autour, qui a contribué à créer la tradition.

C'est sur ces impressions que nous nous sommes séparés, contents de cette journée, pour rejoindre nos ports d'attache respectifs.

SECTION DE LA MOSELLE
Président : Henri Heip
5, rue Notre Dame de Beuraing
57580 Thionville

Outre sa participation aux cérémonies officielles du souvenir de la Déportation, de l'anniversaire de la fin des combats à Diên Biên Phu et aux festivités du 8 mai, la section a animé le 1^{er} mai une projection du film Diên Biên Phu à Ars-sur-Moselle. Cette manifestation a été concrétisée par une allocution du président Henri Heip et par le témoignage de notre ami Robert Bousrez, ancien de DBP, qui en quelques mots ont rappelé ce qui fut la guerre d'Indochine ainsi que le sacrifice à DBP des troupes franco-vietnamiennes contre un adversaire très supérieur en nombre. Il fut ensuite donné lecture de la citation décernée à la garnison de Diên Biên Phu puis un groupe de jeunes filles lao exécutèrent une danse traditionnelle laotienne.

Cette petite cérémonie s'est déroulée en présence des élus locaux et des représentants des associations patriotiques dans la plus grande dignité notamment au moment où l'assistance fut priée de se tenir debout pour entendre la lecture de la citation.

Exposition

L'exposition "Souvenir Indochinois" a continué son périple à travers le département de la Moselle. Cette année c'est du 13 au 24 mai qu'elle a été installée dans le hall d'exposition de la mairie de Bitche. Lors du vernissage, M. Schaeffer, conseiller général et maire de Bitche, a déclaré publiquement sa satisfaction d'accueillir dans sa ville cette exposition qui vise à faire connaître au public l'histoire parfois oubliée et souvent ignorée de l'Indochine française. Parmi l'assistance on pouvait remarquer les élus locaux et des communes environnantes, les représentants des sociétés patriotiques et d'anciens combattants ainsi que le président et une délégation de la section de l'ANAI de Strasbourg venus en voisins et amis.

SECTION DU NORD
Président : Claude Thelliez
45, rue de la Motte
59320 Haubourdin

14 juin 1992 — Célébration du 12^{ème} anniversaire de l'inhumation du soldat inconnu, mort en Indochine. Le président Claude Thelliez, retenu par ses obligations, se fait représenter par les vice-présidents Claude Felix et Guy Meder. Une gerbe est déposée au nom de l'ANAI-Nord.

La messe est célébrée par le chapelain J.P. Pollart en présence du colonel Bole de Chaumont président national de l'ACUF.

Repas au foyer Degreau à Liévin qui réunit les représentants de diverses associations patriotiques franco-belges dans une ambiance amicale et sympathique.

21 juin 1992 — Messe à la mémoire du médecin-général Grauwil à Camphin en Carambault (Nord). Une gerbe de fleurs est déposée sur la tombe du général par notre vice-président, le colonel Yves Capelle représentant l'ANAI.

30 juin 1992 — Hommage aux gendarmes et militaires morts pour la France dans les Dom-Tom et en AFN. Messe solennelle, puis cérémonie au mémorial des gendarmes d'Ouvéa. Cette cérémonie est présidée par M. Serge Charles, député-maire de Marcq en Baroeul. L'ANAI est

La médaille d'honneur de l'ANAI



Verso vierge afin d'y graver nom et date

Médaille double face de 80 mm, qui permet la gravure du nom et des qualités du bénéficiaire.

Prix : 225 F. (Chèque à l'ordre de l'ANAI des Deux Sèvres, 10, rue Louis Pergaud, 79000 Niort, Tél. 49.24.12.41)

La Section ANAI des Deux-Sèvres se propose de faire graver les médailles (nom, prénom, lieu du séjour en Indochine, date) pour la somme de 45 F, offre valable jusqu'au 31.12.1992 (270 F médaille gravée port compris)

Saga indochinoise

Un membre de l'ANAI se souvient : amour et guerre en Indochine

Cet ouvrage est un vibrant hommage aux braves du Corps Expéditionnaire tombés en pleine gloire, dans les rizières ou dans la jungle, sur une piste ou sur une route coloniale, pour la liberté et la dignité d'hommes et de femmes d'un pays fascinant.

BON DE COMMANDE

à retourner à l'Association Nationale des Anciens d'Indochine et du Souvenir Indochinois — 15, rue de Richelieu — 75001 Paris.

Nom

Prénom

..... N°

Ville.....

Code postal

désire recevoir exemplaire(s) de "Saga indochinoise".

Règlement ci-joint (à l'ordre de l'ANAI) :

chèque bancaire

chèque postal

mandat-lettre

Prix : 145 F, port compris

représentée par le président Claude Theliez, une délégation et le toujours fidèle porte drapeau Amsbert Legrand.

SECTION DE L'ORNE Président : Pierre Hivonnet "Le Floquet" 61570 Vrigny

16 juin 1992 — Flers : conférence de M. Jea-Jacques Beucler, ancien ministre, prisonnier du Vietnam de 1950 à 1954.

9 août 1992 — Alençon : cérémonie commémorant le 40^{ème} anniversaire de la libération de la ville et des communes environnantes.

22 août 1992 : Mémorial de Coudehard-Mont Ormel : cérémonie commémorant la fin de la bataille de Normandie.

Nous déplorons le décès accidentel de notre ami et compagnon d'armes Bernard Romagne, dont les obsèques ont eu lieu le 6 juillet 1992. Bernard Romagne était membre du bureau de notre section, chevalier de la Légion d'Honneur, titulaire de la médaille militaire pour faits exceptionnels, de la Croix de Guerre des TOE avec trois citations et 3 blessures, de la Croix de la Valeur Militaire avec une citation.

18 octobre 1992 — Assemblée générale de notre section à Mortagne-au-Perche.

La section prépare un voyage à Fréjus pour l'inauguration de la nécropole.

SECTION DE PARIS HAUTS DE SEINE Président : Colonel Guy Demaison 6, rue Claude-Matrat 92130 Issy-les-Moulineaux

La conférence donnée par le médecin-général Merle, le 4 juin, sur l'odyssée des médecins militaires français en Indochine, minutieusement organisée par notre nouveau secrétaire-général, Alex Marchand, a connu un fort honorable succès avec la présence d'une soixantaine d'auditeurs.

Le général Merle sut évoquer, avec une grande sensibilité, les figures de nos "toubibs" morts en 1945, lors du coup de force japonais et de ceux qui, à Lang-Son, Hanoï, Saïgon et un peu partout sur le territoire indochinois, soulagèrent les souffrances des

victimes de la férocité nipponne.

Il retraça ensuite, avec talent et compétence, l'œuvre des médecins et chercheurs depuis l'arrivée de la France avec les exceptionnelles figures de Yersin et de Calmette. Il termina sa remarquable prestation par la présentation de diapositives anciennes, bien choisies, qui illustrèrent parfaitement son propos et évoquèrent bien des souvenirs dans une assistance captivée.

G. Demaison a représenté la section à la messe de l'ACUF et de l'Amicale des Anciens de Diên-Biên-Phu, le 7 mai, à Saint Louis des Invalides.

C. Sainte Claire Deville témoignait, le même jour, de l'intérêt porté par l'ANAI au cross du souvenir, sur les pentes du Mont-Valérien.

Toujours au Mémorial, le 18 juin, il participait à la commémoration de l'Appel, avec notre drapeau et les fidèles Vandeputte et Dubois, auxquels on ne fait jamais appel en vain.

Le président a assisté à la conférence d'Antoine Jay (ancien d'Indochine de 1936 à 1948), le 26 juin à la mairie du 5ème arrondissement, qui traitait "De l'Indochine au Vietnam".

Erratum : dans le bulletin précédent une coquille a "écorché" le nom du dernier membre coopté du bureau : il s'agit du commandant Léon Lezé de la Oyuela del Valle.

SECTION DU PAYS BASQUE Président : André Daguerre 17, rue Georges-Sand 64600 Anglet

Opération "Salut l'Ancien"

Un certain nombre de nos camarades ont des ennuis de santé ou de famille. Dans ces cas-là, on se sent toujours bien seul. C'est pourquoi nous lançons aujourd'hui l'opération "Salut l'Ancien".

Nous avons dressé une liste non exhaustive des camarades qui, à notre connaissance, sont actuellement confrontés à ce genre d'ennuis. Nous la reproduirons dans chaque bulletin de la section en tenant compte des modifications que nous aurons pu recueillir entre-temps. Nous vous demandons de bien vouloir nous informer lorsque vous apprenez qu'un d'entre nous tombe en difficulté car vous savez très bien que lui-même n'est pas enclin à en parler. D'un autre côté, lorsqu'un des intéressés sort de ses difficultés ou voit sa santé se rétablir nous lui serons reconnaissants de bien vouloir nous le faire savoir, ne serait-ce que par un petit coup de téléphone à l'ami Mouton car nul n'est censé ignorer son numéro : 59.59.74.15.

Voici en quoi consiste cette opération "Salut l'Ancien". Lorsque vous, qui, grâce à Dieu, êtes encore en bonne santé, vous vous payez un déplacement ou quelques jours de vacances par-ci par-là, vous prenez au hasard 4 ou 5 noms parmi cette liste et vous envoyez une carte postale du coin où vous êtes à chacun d'eux avec ces simples mots "Salut l'Ancien. Reçois mes meilleures amitiés ainsi que mon très cordial bonjour".

Ce n'est pas grand chose, ça ne coûte pas bien cher et pourtant c'est inouï ce que ça peut faire plaisir à ceux qui ont la triste impression d'être quelque peu délaissés.

Nous savons que nous pouvons compter sur vous.

Parrainage — Par l'intermédiaire de l'AFS (Association Française de Solidarité) la section parraine depuis longtemps un jeune orphelin cambodgien du camp de Sokh-Sann. Site fermé de personnes déplacées sans titre de réfugié, ce camp s'ouvre progressivement vers le Cambodge, dans l'espoir et dans l'appréhension. L'AFS va poursuivre son effort d'assistance au profit de ceux qui rentrent. Mais chacun sait que les rapatriements ne se déroulent pas au rythme prévu par l'ONU, les Khmers Rouges poursuivant leur obstruction.

SECTION DES PYRENEES ORIENTALES Président : Michel Garat 14, chemin de Canet 66330 Cabestany

Le dimanche 17 mai 1992 a eu lieu la sortie traditionnelle de printemps en autocar. Le matin nous avons pu admirer les vieilles demeures de la ville d'Agde avant de prendre un déjeuner bien entendu à base de poisson. Puis l'après-midi, après avoir visité le musée subaquatique et vu le célèbre Ephèbe d'Agde, nous avons effectué une promenade en mer avec visite du port, de la côte rocheuse et du Fort Brescou. Avant de reprendre la route pour Perpignan, un arrêt au sommet du Mont Saint Loup, nous a permis de découvrir une succession de points de vue magnifiques. Le temps étant de la partie, ce fut une belle journée.

Pour clôturer les activités de la section avant l'été, un repas vietnamien a réuni 110 convives le 21 juin à l'Ecole Saint Jean. Au cours du repas, le président a évoqué l'indignation qu'a provoquée la création d'une association d'anciens combattants sous l'égide de partisans du vietminh, l'"ACVGI" et surtout son affiliation à l'UFAC. Il n'a pu que se féliciter de la position prise par le Groupement des PO de l'UNC qui a démissionné de l'UDAC. D'autres associations départementales sont décidées à faire de même.

La section était présente autour de son drapeau à la cérémonie organisée le 14 juin 92 à Port-Vendres au monument de Sidi-Ferruch par les anciens de l'Armée d'Afrique dont le colonel Puigt, notre adhérent, est président. Elle n'a pas manqué d'être présente aux différentes cérémonies organisées le 18 juin à l'occasion du 52^{ème} anniversaire de l'appel historique du 18 juin 40 et le 13 juillet à l'occasion de la fête nationale.

SECTION DU RHONE Président : André Geraud Hôtel Municipal 7, rue Major Martin 69001 Lyon

Le dimanche 8 mai la commune de Francheville, près de Lyon, a fêté l'anniversaire de l'armistice en inaugurant, dans le square de Verdun qui sert d'écrin à son monument aux morts, quatre stèles dédiées aux combattants des deux dernières guerres et des conflits d'Indochine et d'Afrique du Nord. Aux côtés des personnalités et des délégations d'autres associations, la section était représentée par son vice-président, Claude

François, et par plusieurs membres. Il convient de signaler l'action déterminée de notre adhérent, André Romeuf qui, après de longues et difficiles démarches, a obtenu de la municipalité qu'il y ait également une stèle rappelant le sacrifice des anciens combattants d'Indochine... ce qui n'avait pas été prévu !

Le dimanche 21 juin notre section a organisé sa traditionnelle sortie d'été à Malleval, pittoresque village médiéval de la Vallée du Rhône. Ce site avait été choisi parce qu'il se trouvait pratiquement à égale distance des trois agglomérations regroupant le maximum d'adhérents : Lyon (pour le Rhône), Bourgoin (pour l'Isère) et Valence (pour la Drôme et l'Ardèche). De fait, nombreux furent nos nouveaux amis de ces derniers départements qui firent le déplacement et avec qui les "anciens" purent ainsi faire plus ample connaissance. Un sympathique et abondant buffet, préparé par Jacques et Jeannette Géraud, permit de satisfaire les appétits aiguisés par le grand air, après que Monsieur le Maire de Malleval, accompagné d'une partie de son conseil municipal, soit venu partager notre apéritif et nous souhaiter la bienvenue dans sa commune. Comme les autres années nous avons eu le grand plaisir d'accueillir quelques adolescents asiatiques, membres de l'association "Jeunes France Asie", venus avec son président, le frère Bernard Vial, participer à cette partie de campagne.

Mme Anne-Marie Martin, fidèle lectrice de notre bulletin, s'est prise d'une véritable passion pour l'Indochine qu'elle a découverte avec ses jeunes élèves du collège des Capucines à Lyon. Elle a conçu un projet de jumelage entre l'établissement où elle professe et un collège d'Hanoï. Elle relate son expérience : "A la suite d'un projet-pilote européen, le collège des Capucines, boulevard de la Duchère, Lyon 9^{ème}, a noué des liens d'amitié avec le collège Ngo Si Liên de Hanoï. Une correspondance scolaire s'est mise en place en avril et, le 22 décembre 1991, les élèves français ont eu la joie d'accueillir dans leurs classes Mme Pham Ho Dai Anh, professeur de français. Celle-ci était en France pour suivre un séminaire à l'école internationale de Bordeaux. Avant de regagner Hanoï elle tenait à transmettre aux jeunes Lyonnais les lettres de leurs correspondants vietnamiens. Mme Pham enseigne notre langue dans six classes de cinquante élèves. Elle a quitté Lyon avec, dans ses bagages, les lettres, photos et dossiers préparés avec enthousiasme par nos collégiens au cours du premier trimestre.

Le collège des Capucines assure depuis trois ans un enseignement de vietnamien pour vietnamophones le mercredi après-midi ; un cours d'initiation à la langue et à la culture vietnamienne a été ouvert à la rentrée de janvier.

SECTION DE SEINE-ET-MARNE Président : Roger Bouvier 8, rue Saint-Germain 77400 Gouvernes

Au mois de mai, dans le cadre des manifestations sportives pour les lycéens organisées par l'ONAC de Seine-et-Marne, la section a offert pour récompenser les concurrents valeureux un certain nombre de pin's du Souvenir Indochinois, auxquels

il était joint quelques feuillets sur l'histoire de l'Indochine.

En juin la section a participé financièrement à l'organisation d'un voyage pour les jeunes au camp de concentration du Struthof en Alsace. Ceci dans le souvenir de nos camarades du Camp 113 qui ont vécu dans l'atmosphère des camps de la mort.

Le 17 juin une délégation de l'ANAI assistait à la remise des prix du concours de la Résistance, à la préfecture.

Signalons également la présence de nos porte drapeau et délégués Nord et Sud à de nombreuses cérémonies du Souvenir.

SECTION DES DEUX SEVRES Président : Colonel Daniel Baudin 10, rue Louis-Pergaud 79000 Niort

Lundi 9 mars 1992 — Niort — cérémonie patriotique organisée par la section au monument aux morts du donjon en présence des autorités civiles et militaires, dépôt de gerbe par les représentants du maire de Niort, du préfet des Deux Sèvres et par le colonel Baudin accompagné de M. Charles Poilane, rescapé du 9 mars 1945. Brève allocution du président Baudin sur les évènements du 9 mars 1945. Remise de la Croix de Combattant Volontaire avec barrette "Indochine" à M. Charles Poilane par le colonel Baudin. Nombreux membres de l'ANAI à cette cérémonie, ainsi que de nombreux présidents d'associations patriotiques avec leur drapeau.

Mardi 10 mars — mercredi 11 — jeudi 12 mars — Sissonne — assemblée générale des anciens du 22ème RIC au camp du 22ème RIMA. Réception par le chef de corps, prise d'armes, remise de la fourragère aux jeunes du 22ème RIMA par les "anciens". Visite du musée, repas en commun avec le chef de corps, visite des locaux. Se sont retrouvés au camp MM. Daniel Baudin, Jean Baraton, Maurice Paillard, Louis Daimant, Georges Bourges, tous de la section des Deux-Sèvres. Excellent accueil et excellente ambiance.

Mercredi 18 mars et 20 mai — Niort — quartier Du Guesclin — apéritif — contact des officiers et sous-officiers de la garnison. Présence de quelques membres de l'ANAI dont MM. Baudin, Mergault et Audouit.

Dimanche 29 mars — Niort — service religieux célébré au temple de l'Eglise Réformée organisé par "le Souvenir Français" ; présence d'une délégation, dont le commandant Mergault.

Mercredi 1er avril, 6 mai, 3 juin, 1er juillet — Niort — Repas baguettes des retrouvailles. Une vingtaine de présents.

Vendredi 3 avril — samedi 4 — dimanche 5 avril — Paris — Voyage d'une délégation des Deux Sèvres et de la Charente-Maritime pour assister à l'assemblée générale nationale et à l'inauguration du temple du Souvenir dans le bois de Vincennes. Se sont retrouvés sur place le colonel Baudin, président de la section des Deux-Sèvres ; M. Morlot, président de la section de Charente-Maritime ; le général Pussiau, président de la section de la Vienne ; M. Gandouin, président de la Vendée ; maître Bernard Charbonneau ; M. Jacques Chevalier ; M. et Mme Girardot de Niort ; Mme Marcelle Moine de Fontenay-le-Comte ; M. Michel Tournier en tenue de légionnaire et porte-drapeau de la section

de Charente-Maritime ; M. Robert Radureau, porte-drapeau de la section des Deux-Sèvres avec son drapeau.

Mardi 7 avril — Niort — Mauzé-sur-le-Mignon — Mise en place de l'exposition "Trois siècles de présence en Indochine" avec l'aide des membres de Mauzé.

Mercredi 8 — **Jeudi 9** — **Vendredi 10** — **Samedi 11 avril** — **Mauzé-sur-le-Mignon** — Ouverture de l'exposition au public et aux enfants des écoles.

Dimanche 12 avril — **Mauzé-sur-le-Mignon** — Congrès départemental sous la présidence du colonel Baudin. Parmi les personnalités présentes notons M. Tholotte, maire de Mauzé, M. Couturier, conseiller général représentant M. Dulait président du conseil général, M. Durix, directeur départemental de l'Office des ACVG représentant le préfet des Deux-Sèvres, M. André Nicolas, conseiller général, ainsi que de nombreux présidents d'associations patriotiques dont Michel Gachignard, président des AC de Mauzé-sur-le-Mignon. A la cérémonie au cimetière, dépôt de gerbe et remise de 19 décorations officielles par le président Baudin et M. Durix. Inauguration de l'exposition et vin d'honneur offert par M. Tholotte. A cette occasion le colonel Baudin devait recevoir la médaille d'honneur de la ville de Mauzé-sur-le-Mignon. Repas en commun et traditionnelle tombola dotée de 80 très beaux lots offerts par des commerçants ou des membres de l'ANAI.

Lundi 13 et mardi 14 avril — **Mauzé-sur-le-Mignon** — Ouverture de l'exposition au public et aux enfants des écoles.

Mercredi 15 avril — **Mauzé-sur-le-Mignon** — Démontage de l'exposition.

Dimanche 26 avril — **Pamplie (DS)** — Assemblée générale de l'AGMG ; forte présence de membres de l'ANAI, dont les colonels Thibault et Mme, Baudin, MM. Barbeau, Fauvelet, Mme Petit ; le drapeau de l'ANAI était porté par M. Petit.

Mercredi 29 avril — **Brézé (Maine-et-Loire)** — Brève cérémonie au monument aux morts de la ville avec dépôt de gerbe en présence des autorités locales et du général de division commandant l'EAABC et la 12^{ème} DLB à Saumur. Inauguration de notre exposition "Trois siècles de présence française en Indochine". Allocation et vin d'honneur. Cette journée était organisée par M. Daimant de Brézé. Nombreux visiteurs au cours de la journée (102).

Jeudi 30 — **vendredi 1er mai** — **samedi 2** — **dimanche 3** — **lundi 4 mai** — **Brézé** — Ouverture de l'exposition au public et aux élèves des collèges et lycées de Saumur.

Mardi 5 mai — **Brézé** — Démontage de l'exposition.

Vendredi 8 mai — **Niort** — **St-Maixent-l'Ecole** — Anniversaire de la Victoire, présence de nombreux membres de l'ANAI. A Niort, le drapeau était porté par M. Robert Radureau.

Dimanche 10 mai — **Niort** — A l'invitation de l'association "Bagheera" (association des anciens du 11ème Choc) à la cérémonie patriotique au monument aux morts du donjon, présence d'une délégation de l'ANAI dont le colonel Baudin. Le drapeau de l'ANAI était porté par M. Robert Radureau.

Jeudi 14 mai et 18 juin — **Parthenay** — 1^{er} repas baguettes des retrouvailles pour le nord des Deux-Sèvres. Présentation de notre nouvelle déléguée pour le nord Deux

90 pages d'événements, d'informations et de débats sur la Défense

Sèvres, 18 présents. Deux nouvelles adhésions.

Samedi 23 mai — Circuit souvenir du conservatoire de la résistance des Deux-Sèvres. Présence de plusieurs membres de l'ANAI, dont MM. Jousseume, Mergault, Auduit.

Dimanche 24 mai — Assemblée générale de l'Amicale Nationale des Anciens du 24ème Groupe de Chasseurs. Présence du commandant Mergault représentant le président de l'ANAI. Le drapeau était porté par M. Robert Radureau. Plusieurs membres de l'ANAI assistaient à cette assemblée.

Dimanche 31 mai — Civray (Vienne) — Assemblée générale de l'Amicale des Anciens de l'Armée Secrète. Étaient présents : colonel Jousseume, commandant Mergault et commandant Auduit.

SECTION DU VAUCLUSE

Président : Pierre Hardy

30, allée des Jonquilles

84800 L'Isle-sur-la-Sorgue

10 février à Jonquières : Obsèques de Robert Jeandon, sergent au 1er RPC, deux séjours en Indochine, blessé et prisonnier à Diên Biên Phu. En présence de sa veuve, des représentants de la municipalité et d'une importante délégation d'anciens combattants et médaillés militaires avec leur drapeau, le président Hardy et de nombreux membres de l'ANAI se sont associés à la peine de la famille. Une plaque souvenir a été déposée sur la tombe le 2 mai.

25 avril à Monteux : La section a rendu hommage à son doyen, Edouard Grangier. Le président Hardy lui a remis la médaille d'honneur de l'ANAI, en témoignage de son glorieux passé militaire.

Né le 28 juillet 1899, il s'engage à 17 ans, en 1916, au 303ème Régiment d'Infanterie. Il participe aux batailles de Champagne et de la Côte 304 à Verdun. A l'armistice de 1918, il est caporal au 5ème Régiment de Tirailleurs Algériens. Il combat au Maroc les troupes d'Abd-El-Krim pendant la guerre du Rif. Sa carrière se poursuit à Madagascar. Le 3 mai 1938, il débarque en Indochine avec le grade de lieutenant. Nommé capitaine en 1940, il organise des colonnes dans le secteur de Vinh-Long. Commandant d'armes à Dalat en 1942, il sera fait prisonnier par l'armée japonaise le 9 mars 1945 et transféré à Saïgon jusqu'à l'armistice. De retour en France en octobre 1946 avec le grade de chef de bataillon, il dirige pendant un an le DITC à Marseille, comme chef d'état-major. Puis il effectue un second séjour en Indochine de 1948 à 1951.

Retraité, après un séjour en Afrique, il participe aux activités de la ville de Monteux dont il sera maire puis sénateur de 1952 à 1978.

Officier de la Légion d'Honneur, il est titulaire de la médaille militaire, des croix de guerre 1914-1918 et des TOE et de nombreuses décorations étrangères.

A l'issue de cette cérémonie, M. Grangier entouré de son épouse et de ses enfants a offert le "pot de l'amitié" auquel participaient les élus locaux, les présidents et représentants des diverses associations patriotiques de Monteux et une importante délégation de l'ANAI derrière son drapeau.

26 avril : Journée des déportés. Participation de l'ANAI dans diverses communes du département.

30 avril : Aubagne

Commemoration de la bataille de Camerone. Délégation et drapeau de la section porté par M. Dominici.

4 mai : Avignon. A la chapelle des Pénitents Gris, service religieux célébré pour commémorer Diên Biên Phu et à l'intention de tous les militaires tombés en Indochine.

17 mai : Carpentras

Journée du sport à l'hippodrome Saint Ponchon, organisée par la section, en accord avec l'Office des Sports de la ville et sous l'égide de l'ONAC d'Avignon. Coupes et trophées mis en compétition : ANAI — Croix de Guerre — ACUF — Rhin et Danube — CATM — PG — Rawa Ruska — Corps Expéditionnaire français en Italie — Conseil général du Vaucluse.

Mme Martinez, directeur de l'ONAC d'Avignon, le colonel Bordarier, délégué militaire départemental (qui a participé au cross), les présidents et représentants des diverses associations patriotiques du département étaient présents à cette manifestation.

25 mai : Le Thor

Obsèques de René Bayle, retraité de la gendarmerie, ancien combattant d'Indochine. Une délégation de l'ANAI était présente avec son drapeau.

Une plaque souvenir a été déposée sur la tombe le 2 juin. Allocution du président Hardy.

SECTION DE LA VENDEE

Président : Jean Gandouin

4, rue des Forges

85750 Angles

31 mai — Repas exotique au lycée technique privé Saint-Louis à la Roche-sur-Yon. 123 convives : une réussite que nous devons à Mmes Gibouveau et Gandouin.

Ce jour-là, à l'occasion de la fête des mères, le président a décoré de la médaille d'argent de la famille française Mme veuve Sprumont née Tran-Thi-Thuyet, de Vix, par délégation de la préfecture de la Vendée.

9 juin — Obsèques de Jacques Larsay, de Fontenay-le-Comte.

20 juin — Obsèques d'Alexandre Lenoël, d'Angles.

Délégation et porte-drapeau ont présenté leurs condoléances aux familles.

Au cours du trimestre quatre camarades ont rejoint la section : André Goguet, de Fontenay-le-Comte ; Pierre Dubois, de Saint-Hilaire-la-Forêt ; Roger Rabaud, de la Roche-sur-Yon ; Antony Angibaud, de Brem-sur-Mer.

SECTION DE LA VIENNE

Président : Général Michel Pussiau

3, rue Edouard Grimaux

86000 Poitiers

La section de la Vienne a tenu son assemblée générale annuelle le samedi 23 mai 1992 à Migné-Auxances, au restaurant "La Petite France" où s'est déroulé également le déjeuner.

Organisée plus tardivement cette année, cette assemblée générale a permis au prési-

dent de section de rendre compte, à chaud à tous les participants, du déroulement des deux journées nationales de l'ANAI des 3 et 4 avril, en particulier de l'inauguration du monument à la mémoire des Vietnamiens morts pour la France. De ce fait également, faisant suite à l'appel lancé par Mme Lucas-Potier, la section a décidé à l'unanimité, sur proposition de son président, de parrainer un enfant du Vietnam.

SECTION DE L'YONNE

Président : Colonel Max Coet

10, rue du Champ-Vilain — Cheny

89400 Migennes

La 12ème assemblée générale de la section s'est tenue à Laborde le 25 avril 1992 sous la présidence du colonel Coet, président départemental.

Le colonel Bachmann, vice-président national, a fait lire une lettre affirmant son soutien moral à une section qui lui tient particulièrement à cœur.

Le Préfet de l'Yonne était représenté par Mme Pieri, directeur de l'Office Départemental des Anciens Combattants. M. Francis, député de l'Yonne, était présent.

Avec les félicitations aux membres du bureau de la section et aux présidents des comités pour leur travail et leur dévouement, le président adresse une mention spéciale au comité d'Auxerre, organisateur de la journée.

Une minute de silence est observée à la mémoire des adhérents disparus depuis la précédente assemblée générale : Jean Dezaphi, Raymond Montagne du comité d'Auxerre, Roger Cunault, Michel Moneger, général René Bonichon et Georges Loison, du comité d'Avallon, Henri Lecuiller, Jean-Pierre Coste et Gaston Griper, du comité de Saint-Florentin.

Le président du comité d'Auxerre évoque la soirée réussie à l'occasion de la sortie du film "Diên Biên Phu" sur les écrans de la ville.

Le président du comité de Sens relate les dispositions prises à l'occasion de l'anniversaire de la fin des combats de Diên Biên Phu en 1992 : messe à la cathédrale, cérémonie au monument aux morts.

Tous les participants se sont rendus au monument aux morts de Laborde. Le président Coet a rappelé le dévouement des disparus en soulignant particulièrement les missions pénibles de la Gendarmerie mise à contribution dans les postes isolés de la péninsule indochinoise. Un dépôt de gerbe a consacré cet instant de recueillement.

Après le vin d'honneur au cours duquel le maire d'Auxerre est venu apporter le témoignage de sa sympathie aux anciens d'Indochine, un repas a rassemblé les adhérents et leurs amis.

Le 24 mai la section a organisé son voyage annuel dans le quartier "chinois" de la capitale. Une cinquantaine d'habituels fidèles à ce pèlerinage ont particulièrement aimé cette visite, l'après-midi s'étant achevée par l'exploration de la Cité des Sciences de la Villette. Repas "bougnettes" et sympathique ambiance du groupe.

L'assemblée générale départementale aura lieu le 16 mai 1993 à Sens.

Notre camarade Emile Bertrand, du comité de Joigny, nous a quittés et nous l'avons accompagné à sa dernière demeure.

Armées d'aujourd'hui, c'est

chaque mois des reportages,

des images et des dossiers

complets sur la politique

de Défense.

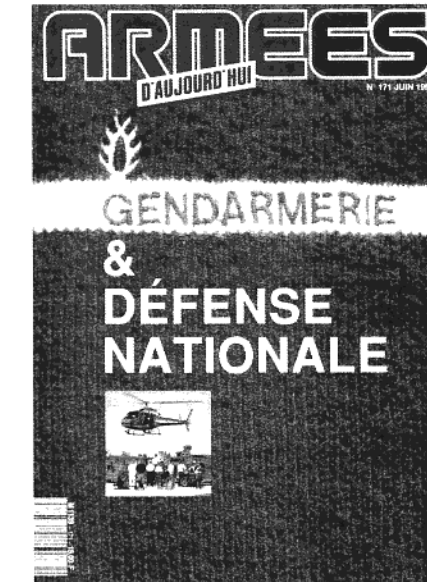
Armées d'aujourd'hui, la voix

des armées,

c'est 150 000 exemplaires,

800 000 lecteurs en France

et à l'étranger.



ARMÉES D'AUJOURD'HUI

L'espace-réflexion

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM et PRÉNOM

ADRESSE

LOCALITÉ CODE POSTAL

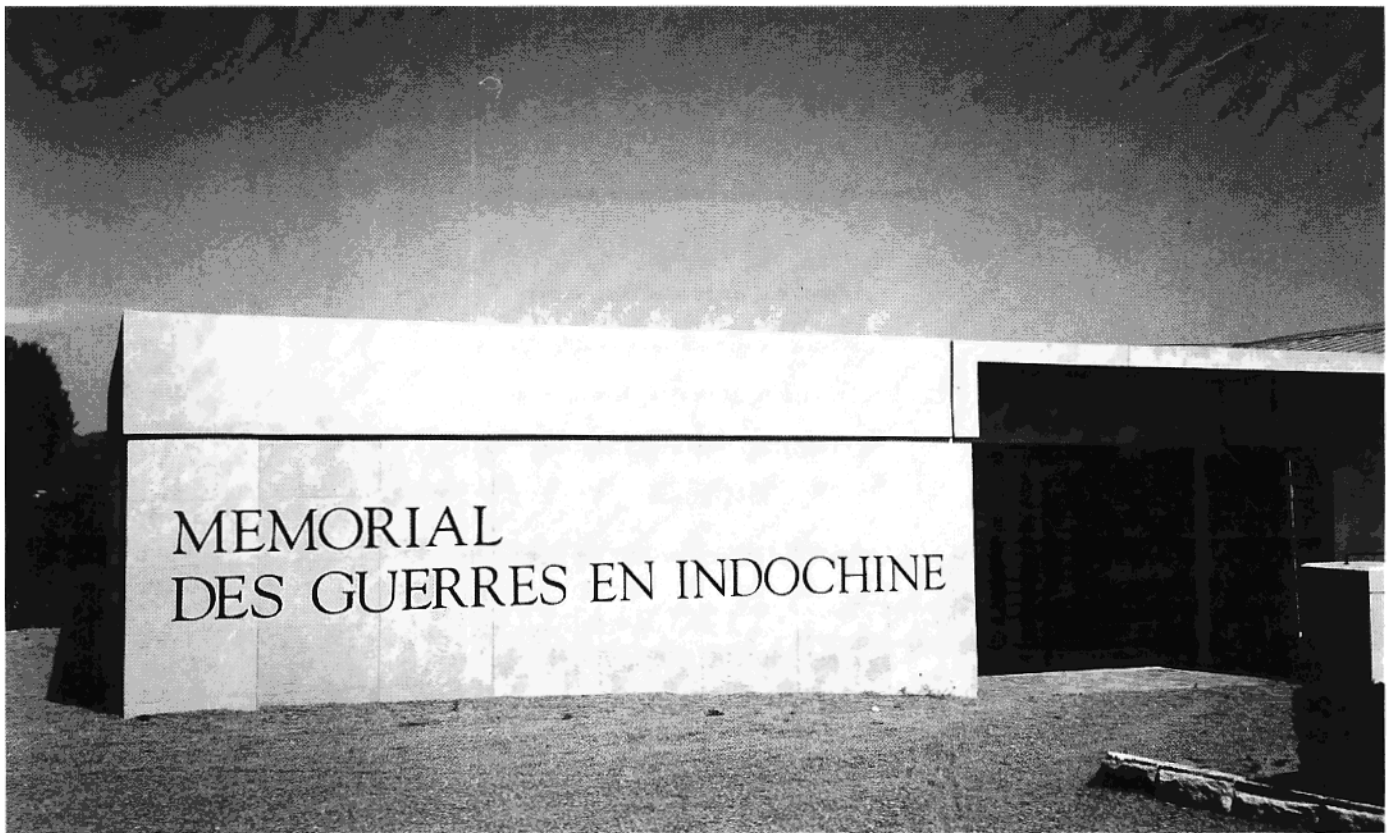
Renseignements statistiques :

AGE PROFESSION

SECTEUR D'ACTIVITÉ

NOM de l'ENTREPRISE

1 an (10 numéros) au tarif de 140 F - 2 ans (20 numéros) au tarif de 260 F



Entrée de la Nécropole de Fréjus. (Envoi du colonel Etienne)

COMMUNIQUE DE DERNIERE MINUTE

L'inauguration de la nécropole de Fréjus est reportée en novembre 1992. Nous regrettons l'abandon de la date initiale, car le 2 novembre a été consacré au souvenir des morts de la guerre par la loi du 25 octobre 1919. Mais nous nous réjouissons de la présence du Président de la République.

Il reste à organiser notre participation. La nécropole est petite ; ses allées seront réservées aux invités de l'Elysée. Les portedrapeau prendront place sur la galerie supérieure du péristyle. Les anciens combattants seront installés sur une tribune de trois mille places, extérieure à la nécropole et la dominant. C'est au pied de cette tribune que leurs autocars les déposeront. Après le départ des autorités la visite de la nécropole sera libre.

Le transport et l'hébergement sont à la charge des participants. Toutefois les ayants cause des morts pour la France disparus ou inhumés à Fréjus obtiendront le remboursement des frais de leur pèlerinage.

Pour faciliter l'accueil sur le site (tribune, parc de stationnement), les présidents de section informeront les services départementaux de l'ONAC des effectifs qu'ils prévoient. Ils recevront en échange toutes les précisions nécessaires, qui ne sont pas encore arrêtées aujourd'hui.

Les anciens d'Indochine qui participeront à la cérémonie auront conscience de rendre hommage à leurs camarades tombés à leurs côtés. Ce sentiment les aidera à supporter avec sérénité les désagréments inéluctables d'une grande manifestation nationale dans un espace réduit.

Les années suivantes, à date convenable, des pèlerinages individuels ou par section permettront plus facilement la visite de la salle pédagogique (réalisée sur la demande de l'ANAI) et le recueillement devant les tombes.

Le Général Loizillon

Le général Hubert Loizillon nous a quittés à 82 ans, au terme de cinq années de souffrances endurées dans une admirable sérénité.

Officier de l'armée de l'air, spécialisé dans les télécommunications, il a terminé sa carrière militaire comme inspecteur général adjoint. Mais auparavant il a accompli de nombreux services en Extrême Orient ; en 1951 il organise le réseau d'écoute des émissions viêt-minh, en 1953 il est sous-chef des opérations aériennes, en 1956 il est attaché à l'ambassade de France à Saïgon.

Vice-président de l'ANAI, il rayonnait d'optimisme et organisait toutes tâches avec une efficacité d'opérationnel. C'est lui, notamment, qui a maîtrisé l'évacuation du cimetière de Massiges à Saïgon, informant les familles et guidant leurs démarches jusqu'à l'arrivée des urnes à Roissy. Il avait commencé à "piloter" le rapatriement des morts pour la France en 1956 lorsqu'il fut arrêté par la maladie.



Jacques Le Bourgeois

M. Jacques Le Bourgeois s'est endormi dans la paix à 88 ans. Ingénieur des mines, il était spécialement attaché à l'Indochine, notamment depuis l'occupation japonaise pendant laquelle il a exercé les responsabilités de directeur de Radio-Saïgon. Les membres de l'ANAI se souviennent de ses livres : "Saïgon sans la France", "Ici Radio-Saïgon". Editions France Empire 1985.